



HAL
open science

L'inaccompli dans différentes variétés de wolof

Sylvie Voisin, Mamour Dramé

► **To cite this version:**

Sylvie Voisin, Mamour Dramé. L'inaccompli dans différentes variétés de wolof. *Africana Linguistica*, 2019, XXV, pp.321-386. hal-03943672

HAL Id: hal-03943672

<https://hal.science/hal-03943672v1>

Submitted on 9 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'inaccompli dans différentes variétés du wolof

Sylvie Voisin et Mamour Dramé

Abstract

Il existe peu d'études sur les variétés de wolof et encore moins d'études comparatives entre ces variétés. Pourtant, la position d'isolat du wolof à l'intérieur de la famille pose certaines difficultés pour proposer des analyses diachroniques et des scénarios plausibles d'émergence des constructions actuelles.

Dans cet article, nous nous focalisons sur les différentes formes d'expression de l'inaccompli. Nous montrons que la comparaison de ces formes et de leur condition d'utilisation sont des pistes sérieuses et prometteuses afin de comprendre les processus à l'origine du paradigme actuel de l'inaccompli dans chaque variété. Cette analyse nous conduit à poser deux sources distinctes à l'origine de ce paradigme, une copule **la** et une copule **di/da**. Étonnamment, la voie de grammaticalisation à partir de la copule **la**, attestée dans certaines langues du monde, est la moins visible en wolof commun, mais se voit très clairement dans l'observation d'autres variétés. À l'inverse, la construction à partir de la copule **di/da**, que l'on retrouve par exemple clairement sous la variante **d=** dans toutes les variétés, est une voie de grammaticalisation peu attestée dans les langues du monde. Notre hypothèse est que les paradigmes actuels de l'inaccompli dans les variétés de wolof sont le résultat de la fusion de ces deux sources et que les différences que l'on peut mettre en évidence entre chacune de ces variétés est le résultat de processus d'analogie et de régularisation différents plus ou moins poussés.

Mots-clés : wolof, dialectes, inaccompli, copule, grammaticalisation

Introduction

Les études récentes menées sur quelques variétés de wolof, comme le faana-faana (Dramé 2005, 2006, 2012, 2018) et le lébou (Diouf 2016, Diagne 2015) apportent un éclairage intéressant pour la description du wolof. Dans cet article, nous souhaitons utiliser ces données et la comparaison avec d'autres variétés pour proposer une hypothèse sur l'origine de l'inaccompli en wolof et sur les voies de grammaticalisation qu'a suivies cette marque qui expliquent les variantes que l'on trouve de ce morphème dans l'ensemble des tiroirs verbaux de plusieurs variétés.

Il existe depuis les débuts des travaux sur le wolof plusieurs tentatives de reconstructions des morphèmes à l'origine des paradigmes de flexion verbale. Une des plus récentes et complètes est certainement celle de Becher (2001). On peut également citer pour l'examen du système verbal dans une perspective synchronique, mais qui abordent également des aspects diachroniques et envisagent des processus de grammaticalisation, Robert (1991, 2000, 2016), Kihm (1999), Voisin (2010) et Torrence (2013a, 2013b). Dans certains cas, des comparaisons sont proposées avec des langues apparentées ou non (phénomènes de contact) pour tenter de mieux appréhender les mécanismes et les morphèmes qui sont à l'origine des différents tiroirs verbaux de cette langue (Guérin 2016).

La reconstruction des processus de grammaticalisation à l'origine des conjugaisons du wolof a toujours reposé sur des analyses morphologiques, syntaxiques et souvent sémantiques internes à la langue, ainsi que sur des voies de grammaticalisation largement attestées dans d'autres langues du monde que l'on peut sans trop de risque reconduire pour le wolof. Elle ne peut reposer sur des données anciennes de la langue qui demeurent peu exploitées et peu nombreuses.¹ La comparaison avec les autres langues atlantiques reste problématique, à cause d'une part de la position d'isolat qu'occupe le wolof dans le groupe Nord et d'autre part à cause de la distance temporelle assez grande, et maintenant bien établie, entre les langues de cette famille. Il est en effet assez clair que l'éloignement temporel et la position d'isolat du wolof conduisent à la constatation de différences ou de divergences du wolof par rapport aux autres langues du groupe. Par ailleurs, le wolof a depuis très longtemps un statut particulier dans le paysage linguistique de la région ; langue de royaumes, langue de communication privilégiée au moment de la colonisation, langue véhiculaire de la Sénégalie aujourd'hui. Ce statut de *lingua franca* a généralement des effets de simplification qui sont probablement la cause de ce statut d'isolat que connaît aujourd'hui le wolof dans le groupe Nord de la famille Atlantique.

La comparaison de variétés wolof est dans ce cadre une analyse inédite et offre une vision plus complète de l'expression de l'inaccompli. Elle permet de mieux appréhender à partir de quel(s) élément(s) et comment les formes actuelles de l'inaccompli dans ces différentes variétés se sont formées. Cette comparaison permet également de proposer une hypothèse sur l'origine de la marque actuelle de l'inaccompli en wolof. Les différents procédés de régularisation en jeu dans les variétés brouillent les données, mais la comparaison des variétés permet de mettre en évidence l'origine de la construction de l'inaccompli actuel.

1. On peut cependant noter l'exception que représente la thèse de Becher sur ce point.

L'analyse de l'inaccompli proposée ici se focalise en conséquence sur la forme ou plus précisément sur les différentes formes qu'atteste l'inaccompli dans plusieurs variétés de wolof. Une des particularités de cette analyse est de prendre en compte les variations de formes de l'inaccompli dans tous les contextes.

Notre hypothèse s'appuie sur le postulat que la reconstruction de l'inaccompli n'est possible qu'à travers l'observation de l'ensemble des marques dans toutes les variétés et de la prise en compte de son statut de clitique. L'analyse des marques de TAM en wolof est généralement assez complexe puisqu'en dehors des tiroirs verbaux (morphèmes amalgamés), les autres marques de conjugaison, comme le temps, l'aspect (inaccompli compris) et les indices objets sont des clitics. En conséquence, la position et la forme de ces marques changent en fonction de la présence ou absence d'autres clitics. La prise en compte de l'ensemble de ces variations et l'observation des conditions d'utilisation de chacune de ces variantes offrent une vision plus large des marques de l'inaccompli et permettent de remonter les voies de grammaticalisation qui sont à l'origine du paradigme actuel pour chaque dialecte.

Cette comparaison aboutit à une reconstruction inédite de l'inaccompli en wolof. Elle montre que les paradigmes actuels sont en fait le résultat de la fusion de deux marques distinctes. Cette fusion n'a jusqu'à maintenant jamais pu être envisagée, puisqu'elle est moins visible dans la variété de wolof le plus souvent décrite et ne peut être confirmée par la seule observation de cette variété.

Autre point intéressant, les deux sources qui sont à l'origine de la marque de l'inaccompli actuel dans les différentes variétés de wolof ont eu le statut de copule. Cependant, le comportement de l'inaccompli et les traces que l'on retrouve dans les paradigmes actuels pour chacune de ces sources montrent que **di/da** a pu avoir le statut de verbe copule, tandis que **la**, s'il peut fonctionner comme centre prédicatif, n'a jamais eu de fonctionnement verbal. Raison pour laquelle l'auxiliarisation n'est seulement possible que pour **di/da**.

Enfin, notre analyse permet de poser des hypothèses sur les processus de grammaticalisation qui sont à l'origine de cette fusion. La grammaticalisation à partir d'une copule évoluant vers l'expression de la focalisation puis de l'inaccompli n'est pas un processus décrit dans les ouvrages de référence sur la question comme Bybee *et al.* (1994) ou Heine et Kuteva (2002). Cependant, des travaux sur les langues bantu plus ou moins récents montrent que ce processus est attesté dans des langues bantu de différentes zones, ce qui appuie notre hypothèse. Cette source est la moins visible en wolof commun, mais elle se voit très clairement dans d'autres variétés, notamment en lébou. À l'inverse, le processus de grammaticalisation à partir de la copule **di/da**, que l'on retrouve clairement sous la variante **d=** dans toutes les variétés, est une voie de grammaticalisation peu attestée dans les langues du monde. Cette source de grammaticalisation aurait en effet abouti à deux marques de TAM en wolof, l'inaccompli et le *futur*. Plusieurs pistes sont tirées de Heine et Kuteva (2002) et de données anciennes disponibles pour étayer cette hypothèse.

Afin de présenter et d'argumenter au mieux cette analyse de la formation de l'inaccompli dans les différentes variétés de wolof, nous proposons le plan suivant. Nous commençons par présenter rapidement le système de conjugaison du wolof et les difficultés d'analyse des formes amalgamées de ce système (1). Nous donnons

un aperçu des connaissances actuelles sur ce qu'il est traditionnel de désigner sous le terme d'inaccompli en wolof (2) et des variétés et données qui sont utilisées dans cet article (3). Ensuite, nous présentons notre hypothèse sur les différents processus de grammaticalisation à l'origine du paradigme actuel de l'inaccompli (4). Cette hypothèse repose sur les différentes marques que l'on trouve dans les variétés de wolof. Les éléments qui permettent d'appuyer notre hypothèse reposent aussi bien sur des régularités que l'on peut mettre en évidence toutes variétés confondues, comme sur les irrégularités que l'on trouve dans une même variété ou en comparant plusieurs variétés. Ces régularités et irrégularités sont illustrées dans la formation de tiroirs verbaux faisant intervenir un morphème à rapprocher de l'inaccompli (5), dans le marquage de l'inaccompli lui-même (6) au niveau des formes pleines (6.1) ou des formes cliticisées (6.2). L'examen des formes affixées dans deux tiroirs verbaux (6.3), l'*impératif* et le *présentatif* et les difficultés d'analyse qu'ils posent dans certaines variétés sera aussi utilisé pour montrer que ces différentes marques sont bien le résultat d'une fusion de deux morphèmes distincts.

1. Les tiroirs verbaux en wolof, transparence diachronique et figement

Le système du temps-aspect-mode en wolof est un système relativement complexe de formes plus ou moins amalgamées véhiculant à la fois des informations sur le sujet, des valeurs aspectuelles et différentes modalités. À ces amalgames, s'ajoutent des marques supplémentaires de temps (passé), l'indice objet, l'inaccompli et d'autres modalités. À la différence des langues bantu par exemple, cet ensemble ne forme pas nécessairement un mot verbal. Les différents degrés de grammaticalisation de certains de ces éléments rendent l'analyse syntaxique du système verbal assez complexe. La notion de clitique est des plus pertinentes dans le cadre de l'analyse de nombreux morphèmes composant le TAM dans cette langue. Plusieurs morphèmes de ce système ont à la fois des formes longues plus ou moins autonomes ; ainsi que des formes courtes, plus ou moins différentes de la variante longue, pouvant servir de support à l'affixation ou clairement suffixées dans le groupe verbal. La marque de l'inaccompli fonctionne sur ce principe.

En conséquence, la plupart des travaux sur la conjugaison du wolof réservent un passage de leur description à l'examen du figement des marques de conjugaison. Les irrégularités perçues sont clairement les indices d'un système flexionnel en pleine construction et les tentatives de découpage restent généralement vouées à l'échec à cause du manque de régularités aussi bien pour les indices de personne que pour les marques de TAM. Autre point problématique, la construction de certains tiroirs verbaux implique clairement des morphèmes affixés, dont la forme isolée fonctionne encore dans le système de conjugaison. Pour autant, le processus de grammaticalisation enclenché ne permet pas de considérer ces tiroirs comme synchroniquement décomposables, parce que la fonction du paradigme n'est pas compatible avec le résultat des fonctions de chacun des composants.

Pour illustrer le problème de l'irrégularité des formes, nous prenons, entre autres exemples, le paradigme de la *focalisation du sujet* et du *présentatif* en wolof commun². L'explication de la composition du tiroir de *focalisation du sujet* (« c'est X qui... ») repose généralement sur une construction faisant intervenir les pronoms **man**, **yaw**, **moom**, **nun**, **yéen**, **ñoom**³ suivis d'une marque de focalisation **a**, que l'on retrouve dans les propositions où le sujet est un syntagme nominal plein (exemple 1).

Wolof, Musibam Mbàbba Kumba (Cissé 1994)

1. **Waaye** **dëgër** **bopp** **a** **ko** **yàq-oon**
 mais être_résistant tête FOC.SUJ O.3SG gâcher-PASSÉ
 'Mais son défaut était d'être têtu'. (Litt. 'Mais c'est d'être têtu qui le gâchait')

man	a	>	maa	bind	bataaxal	'C'est moi qui ai écrit une lettre'
yaw	a	>	yaa	bind	bataaxal	'C'est toi qui as écrit une lettre'
moom	a	>	moo	bind	bataaxal	'C'est lui qui a écrit une lettre'
nun	a	>	ñoo	bind	bataaxal	'C'est nous qui avons écrit une lettre'
yéen	a	>	yéena	bind	bataaxal	'C'est vous qui avez écrit une lettre'
ñoom	a	>	ñoo	bind	bataaxal	'C'est eux qui ont écrit une lettre'
			FOC.SUJ	'écrire'	'lettre'	

Pour les différentes formes attestées dans le tiroir **maa**, **yaa**, **moo**, **ñoo**, **yeena**, **ñoo**, il est bien sûr tout à fait possible d'envisager synchroniquement des explications morphophonologiques⁴. Cependant quelles que soient ces explications, elles ne permettent pas de rendre compte de la composition du *présentatif* dont indéniablement la composition est le résultat des mêmes formes pronominales suivies de la marque de TAM **a ngV** que l'on retrouve également dans les propositions à sujet plein (cf. exemple 2). Le contexte <pronom suivi de **a**> devrait en conséquence aboutir aux mêmes formes, ce qui n'est pas le cas pour les personnes de 3SG, 1PL et 3PL, si on compare les tiroirs *focalisation du sujet* et *présentatif*.

2. Nous désignons par wolof commun la variété le plus souvent utilisée dans les descriptions. Bien qu'aucune référence régionale ne soit indiquée, cette variété est assez proche du wolof du Kayor, se distinguant des variétés urbaines (pour les particularités des variétés urbaines cf. Mc Laughlin (2001)).

3. Tous les exemples donnés suivent la convention orthographique officielle du wolof, présentée en annexe sous le Tableau 12. Une seule liberté a été prise par les auteurs. La convention orthographique prévoit pour désambiguïser les 1^e et 3^e personnes du pluriel de transcrire la nasale de la 1^e personne sans tilde, même si dans les deux cas, la nasale est une palatale. Étant donné que l'analyse proposée ici repose sur une analyse des formes, il nous a semblé important de rester le plus proche possible des réalisations. Les règles morphologiques sont relativement simples, celles concernant les voyelles sont données également en annexe.

4. Une autre option possible serait d'envisager la formation de la focalisation du sujet à partir des indices sujet que l'on retrouve par exemple dans le *minimal* **ma**, **nga**, **mu**, **ñu**, **ngeen**, **ñu**. Elle apporte d'un côté des règles morphologiques plus simples, telles que **ma-a** > **maa**, la longueur vocalique étant tout à fait courante en wolof. Mais, pour certains indices sujet tels que la 2SG de forme **nga** au minimal, les règles morphologiques restent en l'état actuel des connaissances impossibles à expliquer **nga-a** > **yaa**.

Wolof, Contes *Le Monde* (Kesteloot & Dieng 1989)

2. **Góor** **g-a** = **a ngi** **toog-oon** **ci** **péc-um** **dëkk** **b-i**
 homme CLG-DIST PRST être_assis-PASSÉ PREP place-GEN village CLB-PROX
 (Alors que) ‘le vieil homme était assis sur la place du village’.

man	a ngi > maa ngi	bind	bataaxal	‘J’écris une lettre’
yaw	a ngi > yaa ngi	bind	bataaxal	‘Tu écris une lettre’
moom	a ngi > mu ngi	bind	bataaxal	‘Il écrit une lettre’
nun	a ngi > ñu ngi	bind	bataaxal	‘Nous écrivons une lettre’
yéen	a ngi > yéena ngi	bind	bataaxal	‘Vous écrivez une lettre’
ñoom	a ngi > ñu ngi	bind	bataaxal	‘Ils écrivent une lettre’
	PRST	écrire	lettre	

Les difficultés qu’implique l’irrégularité des formes dans le découpage des marques de TAM conduisent par exemple Njié (1982 : 101-2) à poser 10 séries d’indices sujet, en fonction des différentes formes et de la position de ces indices par rapport au mot verbal. Ce qui n’est pas un système plus économique que de poser des formes figées actives chacune dans un tiroir verbal. Guérin (2016 : 206) réduit les indices sujet en 4 paradigmes, distinguant les pronoms fort et faible, chacun attestant des formes libres et des formes liées, impliquant des transformations particulières de plusieurs personnes avec des règles distinctes selon le tiroir verbal, auxquelles il faut également ajouter des règles différentes de position par rapport au mot verbal.

Pour illustrer les cas où à l’inverse la décomposition des éléments qui forment le tiroir ne pose pas de problèmes particuliers, mais pour lesquels l’analyse des sens est problématique, nous abordons rapidement le cas d’un tiroir de négation qui fait intervenir, si l’on suit différentes analyses, la marque de l’inaccompli sur laquelle nous revenons tout au long de cet article.

Le *négatif emphatique*, parfois nommé *futur négatif* ou *négatif inaccompli*, est construit à partir d’un support **d=** et d’un suffixe amalgamant la marque de la négation **-u(l)** et les indices sujet simples⁵ que l’on retrouve dans les tiroirs du *minimal*, *relatif*, *temporel* et *hypothétique*, l’ensemble exprime entre autres valeurs la négation du futur.

5. Les indices sujet simples **ma**, = **o/nga**, **Ø/mu**, **ñu**, **ngeen**, **ñu** désignent ici les indices sujet qui ne sont pas amalgamés avec des morphèmes de TAM et sont utilisés dans des propositions le plus souvent dépendantes, ce qui leur donne des valeurs aoristiques. En conséquence, même si ces indices sujet n’ont pas de marque de TAM apparente, ils portent des valeurs modales et aspectuelles. Ces formes sont assez régulières et seules les 2SG et 3SG présentent des variantes. La forme = **o** pour la 2SG apparaît lorsque le tiroir implique un élément préposé à l’indice sujet comme un relatif, la marque de l’hypothétique **s-**, ou au *minimal* dans le cas des interrogatives **Looy tëdd fi ?** *Que fais-tu couché ici ?* où **looy** se décompose en **lu = oo = y** INTER-S.2SG-INACP. On la retrouve ici lorsqu’elle est précédée de la marque de négation. L’absence d’indice sujet pour la 3SG est plus fréquente, puisqu’il s’agit des seuls cas où en présence du syntagme nominal sujet, l’indice sujet n’est pas repris. Dans les tiroirs *relatif*, *temporel* et *hypothétique*, la reprise de la 3SG n’est pas non plus obligatoire même en l’absence du syntagme nominal sujet.

d = uma > **duma** **bind** **bataaxal** ‘Je n’écirai pas de lettre’
 NEG.EMPH.S.1SG écrire lettre

Considérer la marque **d =** comme une marque d’inaccompli implique de considérer le paradigme avec la forme **=y** de l’inaccompli comme une forme surcomposée. Seule cette forme permet de nier la régularité d’un événement ou de nier la réalisation du procès avec la possibilité que le procès puisse se produire par la suite, comme l’indique Robert (1991 : 298).

Wolof (Robert 1991)

3. **Du-y** **nek** **f-i** **guddi**
 NEG.EMPH.S.3SG-INACP se_trouver CLF-PROX soir
 ‘Il n’a pas l’habitude d’être là le soir’

- d = uma** **di** > **duma = y** **bind bataaxal** ‘Je n’ai pas l’habitude d’écrire de lettre’
- d = oo** **di** > **doo = y** **bind bataaxal** ‘Tu n’as pas l’habitude d’écrire de lettre’
- d = u** **di** > **du = y** **bind bataaxal** ‘Il n’a pas l’habitude d’écrire de lettre’
- d = uñu** **di** > **duñu = y** **bind bataaxal** ‘Nous n’avons pas l’habitude d’écrire de lettre’
- d = ungeen** **di** > **dungeen di** **bind bataaxal** ‘Vous n’avez pas l’habitude d’écrire de lettre’
- d = uñu** **di** > **duñu = y** **bind bataaxal** ‘Ils n’ont pas l’habitude d’écrire de lettre’

Ce qui fait dire à Robert (1991 : 296) « que ces deux marques [**d =** et **=y**] ne jouent pas le même rôle et que seul le suffixe **-y** a ici la valeur d’inaccompli et fait de ce paradigme la seule conjugaison négative inaccomplie ».

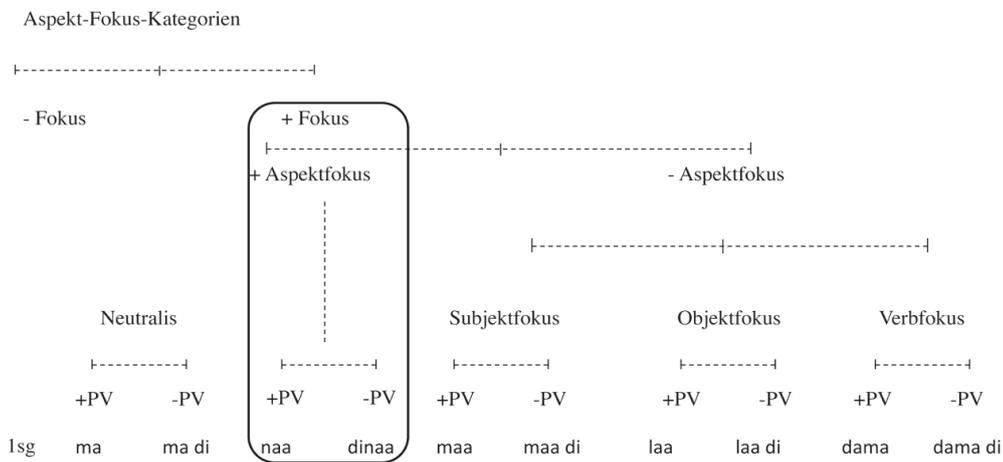


Figure 1. La hiérarchie des catégories d’aspect et focus en wolof archaïque (Becher 2001 : 101)

Ces deux exemples montrent soit que la décomposition des formes ne permet pas toujours de poser un système de composition morphologique clair, stable et régulier ; soit que les formes se découpent clairement, mais alors la fonction des composants ne permet pas synchroniquement d’expliquer le paradigme obtenu. De ce constat, la plupart des auteurs relèguent l’existence d’un système d’opposition des tiroirs verbaux plus régulier à un état plus ancien de la langue. Ainsi, Becher (2001) en conclut que la conjugaison en wolof était un système symétrique d’opposition

aspectuelle accompli vs. inaccompli, qui persiste en ce qui concerne l'opposition de TAM à l'heure actuelle à la seule exception des paradigmes de PARFAIT et FUTUR qui correspondent dans le schéma de Becher aux paradigmes +Fokus +Aspektfokus +PV (pour *perfective*) et -PV (*imperfective*), encadré par nous dans le schéma présenté dans la Figure 1.

Le système de conjugaison est en conséquence généralement considéré comme synchroniquement indécomposable et complexe (plus d'une dizaine de tiroirs). Les tiroirs verbaux utilisés ici reposent sur cette analyse (cf. Annexes). Les étiquettes données à ces tiroirs reprennent les dénominations les plus fréquentes sur la question dans les différents travaux. Le nombre de tiroirs est généralement plus ou moins équivalent et les étiquettes à peu près identiques, la description des variétés se faisant bien souvent en référence au wolof commun. Les douze tiroirs suivants sont ainsi retenus : le *minimal*⁶, le *relatif* (proposition relative), le *temporel*, l'*hypothétique*, les trois paradigmes de *focalisation sujet, verbe et complément*, le *présentatif*, l'*impératif*, l'*obligatif*, le *négatif*, le *négatif injonctif*. Ils entrent tous dans une opposition accompli/inaccompli. Le *futur* et le *négatif emphatique* reçoivent une attention particulière (Section 5.1). Comme l'indique Becher (2001), le *parfait* n'entre pas dans la symétrie accompli-inaccompli, mais il sera abordé lorsque nous étudierons la question de la construction du *futur*.

2. Le point de vue actuel sur l'inaccompli en wolof

Les travaux précédents sur l'inaccompli se sont pour l'essentiel concentrés sur ses fonctions et ses valeurs avec les différents paradigmes de conjugaison (Robert 1991), dans l'interaction de constructions complexes (Robert 1991, 2016, Perrin 2012). Son probable ancien statut de verbe copule explique ses utilisations actuelles comme auxiliaire dans l'expression d'événements inaccomplis (Voisin 2010).

La dénomination d'inaccompli (imperfectif dans la littérature anglophone) est une notion abstraite et générale qui recouvre selon les langues des valeurs plus précises. La première fonction (valeur par défaut) de l'inaccompli en wolof est l'expression du progressif (continu, duratif). Robert (2016 : 212) définit ainsi l'inaccompli en wolof comme une marque «that indicates the process is ongoing, that it is geared toward its term but that the endpoint or term has not yet been reached ; this results in aspectual variation or instability ». Elle note également que les valeurs suivantes sont obtenues selon la combinaison de la marque de l'inaccompli avec les valeurs portées par les différents paradigmes de conjugaison : présent, futur immédiat, habituel et gnomique (vérité générale) (cf. Robert 2016 pour le détail des fonctions propres à la marque de l'inaccompli selon les paradigmes). Ce morphème montre des extensions de sens typiques des voies de grammaticalisation connues pour le progressif (Comrie 1976, Bybee *et al.* 1994). Ces fonctions sont avérées et elles sont effectivement toutes encodées dans des tiroirs verbaux dans lesquels il est

6. La dénomination «minimale» est une tradition commencée par Church (1981), reprise dans les travaux de Dramé (2012) sur le wolof du Saloum et de Diop (2001) sur le lébou. La distinction entre «minimal», «temporel» et «hypothétique» a débuté avec Church (1981), elle est reprise avec l'ajout des relatives dans le dernier travail en date sur la question en wolof commun (Guérin 2016).

possible d'identifier une forme qui peut être considérée comme une des variantes du morphème de l'inaccompli.

Cette description des fonctions de l'inaccompli repose sur des analyses qui s'appuient sur des données du wolof commun. L'observation d'autres variétés dans cet article permet de l'affiner et de résoudre certains problèmes de découpage et d'analyse.

Les différentes formes et positions de l'inaccompli s'expliquent i) par la reconnaissance de l'existence de clitique dans le groupe verbal et des contraintes qu'entraînent le placement des clitics sujet et objet dans le groupe verbal selon le tiroir verbal ; ii) par la reconnaissance du statut d'auxiliaire à la marque de l'inaccompli. Le jeu de position des différentes formes permet de montrer que dans certaines de ses utilisations l'inaccompli occupe la même position qu'un verbe et prend comme complément un verbe à l'infinitif (Voisin 2006, 2010 pour plus de détails).

Par contre, personne ne s'est penché sérieusement sur les différences de formes qui sont parfois avancées pour l'inaccompli. Tous les ouvrages dont sont tirés les inventaires de formes présentés ci-dessous décrivent le wolof commun ou la variété du Kayor (Church 1981). Les formes **di** et **=y** y sont détaillées et données en exemple.

Church (1981)	di		-y	-a
Diouf (2009)	di		-y	a
Voisin (2010)	di	d =	=y	
Guérin (2016)	di	d =	=y	= a
Robert (2016)	di		-y	

Les autres formes sont souvent simplement citées, mentionnées comme variantes attestées dans certaines variétés dialectales. On trouve peu d'exemples et encore moins d'explications. Ces différences de formes ne sont pas décrites comme directement corrélées à l'expression de sens spécifique. Il n'y a pas non plus de conditions d'apparition précisées. Les variantes de formes sont signalées comme moins fréquentes, moins utilisées. Or, nous verrons dans la suite de cet article que certes ces variantes sont effectivement rencontrées dans des variétés particulières, mais qu'elles ont bien des conditions d'apparition spécifiques. Le wolof commun a perdu la variante **a**, mais elle est très présente et est parfois la seule variante courte de l'inaccompli dans d'autres variétés. Ces différences entre les variétés et les contraintes que l'on peut mettre en avant nous permettent d'avancer des hypothèses sur le procédé de formation du paradigme actuel de l'inaccompli.

La comparaison de l'inaccompli dans différentes variétés de wolof ne va pas remettre en cause la confirmation du figement des marques de conjugaison. Elle confirme que plusieurs tiroirs verbaux ont été construits à partir des mêmes morphèmes qui ont servi à former l'inaccompli et que selon la position, la forme et la fonction de ces morphèmes il est possible de remonter la chaîne de grammaticalisation. En conséquence, les différentes traces de ce que l'on désigne généralement comme inaccompli ne sont pas à mettre sur le même plan et correspondent à des étapes de grammaticalisation différentes. La comparaison de

plusieurs variétés de wolof montre que les difficultés de découpage s'expliquent par des procédés de supplétion dans le cas de la fonction d'inaccompli. Les processus de régularisation et d'analogie dans les paradigmes et notamment dans le système verbal n'ont rien d'exceptionnel. Mais comme indiqué précédemment, la position d'isolat du wolof dans le groupe ne permet que rarement de tirer des conclusions sur les étapes antérieures pour cette langue. La comparaison avec les autres variétés sur ce point s'avère extrêmement intéressante.

3. Les variétés de wolof et les données utilisées dans cet article

Il y a peu d'études poussées sur la comparaison ou simplement la description des différents dialectes du wolof. Les descriptions les plus complètes et les plus anciennes portant sur des variétés wolof spécifiques sont celles de Sauvageot sur le parler du Djolof (1965), celles sur le wolof du Kayor (Church 1981) et celles sur le dialecte sédo-sédo par Sar (1981). Les variétés des pays limitrophes ont également été étudiées, Njié (1982) pour le wolof de Gambie et Diallo (1984) pour la Mauritanie. N'Diaye Corréard (1969) propose une comparaison phonétique entre trois dialectes, ce qu'elle nomme le dialecte du Sénégal et deux variétés de wolof de Gambie pour expliquer la dissymétrie du système vocalique. Des travaux plus récents portent sur des variétés jusque-là non décrites, le wolof du Saloum ou faana-faana par Dramé (2005, 2006, 2018) et le lébou. Dramé (2012) propose une comparaison de la phonologie et d'une partie de la morphologie de trois variétés, le wolof du Saloum, le lébou de Ouakam et le wolof commun. Le lébou de Ouakam a fait l'objet d'une description par Diop (2001). Par la suite, Diagne (2015) et Diouf (2016) ont présenté des travaux sur différents points morphologiques du lébou de différentes zones sans différencier à proprement parler les variétés.

L'examen de l'inaccompli et de tous les morphèmes qui peuvent lui être rattachés dans la conjugaison du wolof nécessite de pouvoir comparer des paradigmes complets pour observer les variantes de formes qui sont sensibles aux personnes, à leur position dans le groupe verbal et aux différents TAM. L'ajout de l'observation de ces tiroirs verbaux avec l'indice objet est également intéressant. Malheureusement, l'importance des variations dans les différentes variétés de wolof reçoit rarement une attention particulière. Les descriptions vont généralement dans le sens des éléments qui correspondent à ce qui est considéré comme correspondant au wolof standard. Les différences ne sont pas toujours relevées, ni analysées ; quand elles ne sont pas considérées comme des erreurs (Senghor 1947). Les données sur le wolof commun sont tirées des grammaires et dictionnaires qui portent sur le wolof sans citer, ni être clairement basés sur une variété régionale ou urbaine. Les variétés pour lesquelles nous avons les données les plus complètes sont le wolof du Saloum et le lébou. Ces données sont issues pour l'essentiel des terrains et enquêtes menés par les deux auteurs auprès de locuteurs de Ouakam et de Yéne. Les données sur le lébou sont enrichies par des éléments tirés de la thèse de Diop (2001) et des travaux de Diouf (2016).

Des données recueillies dans différents travaux portant explicitement ou non sur d'autres variétés de wolof ont pu être ajoutées à la comparaison de façon plus ou moins complète. C'est le cas du wolof de Mauritanie, grâce aux paradigmes trouvés

dans Diallo (1984), et du wolof du Kayor (Church 1981). Des données intéressantes sur le wolof du Djolof (Sauvageot 1965) et le wolof de Gambie (Njié 1982) ont été ajoutées pour l'examen de points particuliers.

Des recherches dans les grammaires de Dard (1826) et de Kobès (1869) ont été effectuées. Ces grammaires portent sur le wolof de Saint-Louis (wolof du Waalo) (Dard 1826), théoriquement proche du wolof de Mauritanie, et le wolof de Ngazobil (wolof du Baol) (Kobès 1869). Aucune étude récente n'existe à notre connaissance sur le wolof du Baol. Ces grammaires remontent sur un état ancien de la langue, elles sont utilisées comme attestations d'autres variétés de wolof. Elles montrent qu'à cette époque l'inaccompli avait déjà plusieurs formes. Les processus de grammaticalisation étaient déjà engagés. En conséquence, ces grammaires ne permettent pas de trouver des sources claires au processus de grammaticalisation.

4. Notre hypothèse

Les voix de grammaticalisation qui peuvent être retracées à partir des différentes variétés de wolof montrent que deux copules sont à reconstruire pour le marquage du progressif dans les variétés actuelles du wolof. Les deux se scindent en deux voies de grammaticalisation. La première copule a été utilisée i) pour marquer le futur de certitude et ii) pour marquer le progressif qui s'est par la suite étendu à l'expression de l'habituel et du futur immédiat ou de probabilité selon les TAM. L'autre copule a été utilisée d'une part pour la focalisation, d'autre part pour le progressif qui s'est à son tour étendu à l'expression de l'habituel et du futur immédiat ou de probabilité, mais que l'on ne trouve dans aucune variété pour exprimer le futur de certitude.

- i. COP₁ > FUT
> PROG > HAB
- ii. COP₂ > FOC
> PROG > HAB

Le fait que l'inaccompli ait à l'origine plusieurs sources n'est pas nécessairement surprenant. Bybee *et al.* (1994: 129) notent que dans leur échantillon plusieurs langues ont plus d'un progressif. Cependant, dans toutes les variétés actuelles de wolof, on identifie un seul morphème d'inaccompli avec des variantes. Ce qui suppose que toutes les variétés ont fusionné ces deux sources en un seul paradigme. Ce qui nous conduit à considérer qu'à l'origine, il y avait deux marques distinctes, c'est que chaque variété reflète des supplétismes différents, mais que l'on trouve également les régularités suivantes.

Le *futur* et la *focalisation* sont encodés par des morphèmes différents, que l'on retrouve dans toutes les variétés de notre échantillon.

À l'inverse, les fonctions de progressif et d'habituel présentent la plus grande divergence de formes dans les différentes variétés. Ce sont des fonctions qui étaient, dans un premier temps, encodées par des morphèmes distincts et qui ont subi le processus de fusion. Ces fonctions de progressif et d'habituel sont décrites aujourd'hui comme marquées par un morphème unique – l'inaccompli. On s'attend, d'après notre hypothèse, à retrouver dans les différentes formes qui constituent ce

paradigme unique des formes attestées soit dans le marquage du FUT, soit dans le marquage de la FOC, soit dans les deux.

Des statuts morphosyntaxiques différents sont également attestés dans les différentes étapes des voies de grammaticalisation. S'il est indéniable que l'inaccompli actuel présente les caractéristiques d'un auxiliaire, les deux sources à partir desquelles l'inaccompli s'est construit ont des catégories grammaticales différentes. Notre hypothèse est que les différentes étapes de ce processus de grammaticalisation sont encore attestées dans plusieurs variétés de wolof. Dans la suite de cette présentation, nous montrons dans quelle variété et sous quelle condition chacune des formes présentées dans le Tableau 1 ci-dessous est attestée.

COP ₁ > FUT > PROG > HAB	verbe	di/da
	support à l'affixation	di-/da-
	clitique	
	forme pleine	di/da
	proclitique	d =
	enclitique	= ay
		= y
COP ₂ > FOC > PROG > HAB	centre prédicatif	la
	morphème porte-manteau TAM.INDICE SUJET	la
	clitique	
	forme pleine	la
	enclitique	= a

Tableau 1. Les deux sources de l'inaccompli et leurs formes actuelles dans les variétés de wolof

Dans les sections suivantes, nous montrons dans un premier temps que les morphèmes qui ont servi à la construction de deux tiroirs verbaux différents sont construits dans toutes les variétés à l'aide des mêmes morphèmes, **di** pour le *futur* et **la** pour la *focalisation du complément* (5) et que ces morphèmes ont également été utilisés dans un autre processus de grammaticalisation pour exprimer l'inaccompli. Il est probable que dans un premier temps, ces morphèmes montraient des différences d'utilisation dans leur valeur d'inaccompli et n'étaient pas nécessairement compatibles avec les mêmes tiroirs verbaux. Il n'y a cependant aucune preuve à cette hypothèse, y compris dans les formes plus anciennes à notre disposition. Par contre, nous montrerons que même si une régularité des formes de l'inaccompli semble aujourd'hui présider dans la répartition des variétés (**la** en lébou et **di/da** dans les autres variétés) (6.1), l'examen plus attentif des variantes de formes (pleines vs affixées) dans différents contextes (simple, au temps passé, avec indice objet), montre que les différentes variantes de formes que l'on trouve dans ces différents contextes ne peuvent s'expliquer que par le résultat de la fusion de deux marques différentes d'inaccompli et que l'on ne peut parvenir à ce résultat que par la comparaison de plusieurs variétés.

5. Les régularités : le futur et la focalisation du complément

5.1. Le futur dans les deux polarités

La particularité du futur en wolof comme dans d'autres langues est d'avoir plusieurs formes. Robert (1991) montre que l'expression du futur (immédiat, de certitude, de probabilité...) provient de l'utilisation d'un tiroir verbal particulier, mais également du résultat de l'interaction de la marque de l'inaccompli avec d'autres paradigmes de conjugaison. Notre hypothèse ici est que si toutes les formes d'expression du futur en wolof font intervenir une marque **di** et des variantes, il est possible de poser deux périodes de construction de ces valeurs de futur à partir d'une même source.

À partir de ce que nous étiquetons COP₁, un tiroir encodant le futur s'est formé par la suffixation à cette copule des marques du parfait (auxiliarisation)– paradigme décrit dans cette section. Nous reprenons ci-dessous la forme de la deuxième personne du singulier de ce paradigme pour les différentes variétés de notre échantillon. Le tiroir qui maintenant exprime le futur de certitude est construit sur le même modèle que le parfait. On retrouve à la fois les mêmes formes d'indice sujet et la postposition de ces marques sur **dV**, de la même façon que les indices sujet sont postposés au verbe. La variation de la voyelle en **a/i** ne s'explique pas à ce niveau de l'analyse.

	PARFAIT	FUTUR	Hypothèse de construction
	<i>tu es parti</i>	<i>tu partiras, tu iras</i>	< COP ₁ -PARF V
lébou	dem naal	dinaal dem	di-naal dem
wolof	dem nga	dinga dem	di-nga dem
wolof du Kayor	dem nga	dinga dem	di-nga dem
wolof du Djolof	dem nga	dinga dem	di-nga dem
		danga dem	da-nga dem
wolof de Gambie	dem nga	dinga dem	di-nga dem
wolof du Saloum	dem nga	danga dem	da-nga dem
wolof de Mauritanie	dem nga	dinga dem	di-nga dem
	partir PFT.S.2SG	FUT.S.2SG partir	

De la même façon, la négation du futur se construit par la suffixation des marques de négation sur cette forme **dV** qui dans ce contexte perd sa voyelle **dV > d**.

	NÉGATIF	NÉGATIF EMPHATIQUE	Hypothèse de construction
	<i>tu ne pars pas</i>	<i>tu ne partiras pas</i>	< COP ₁ -NEG V
lébou	dem-uloo	doo dem	d-oo dem
wolof	dem-uloo	doo dem	d-oo dem
wolof du Kayor	dem-uloo	doo dem	d-oo dem
wolof du Djolof	dem-uloo	doo dem	d-oo dem
wolof de Gambie ⁷			
wolof du Saloum	dem-oo	doo dem	d-oo dem
wolof de Mauritanie	dem-(ul)oo	doo dem	d-oo dem
	partir-NEG.S.2SG	NEG.EMPH.S.2SG partir	

7. À l'exception des variétés pour lesquelles les données proviennent de nos enquêtes (lébou, wolof du Saloum et wolof commun), l'absence d'indication signifie que le tiroir de conjugaison n'est pas identifié ou que la forme en question n'est pas donnée par l'auteur.

On constate dans le paradigme du *négatif emphatique*, la chute systématique de la marque négative **-ul**, alors qu'elle reste présente dans le *négatif*, excepté pour les variétés du Saloum et de Mauritanie.

5.2. La focalisation du complément

La focalisation du complément en wolof est le tiroir verbal qui s'est construit à partir de la COP₂. Ce paradigme de conjugaison atteste un ordre particulier. Le complément focalisé est préposé à la marque de TAM qui amalgame l'indice sujet suivi directement de l'indice objet, si nécessaire (4).

Wolof commun

4. **Dèmb laa ko bind**
 hier FOC.COMPL.S.1SG o.3SG écrire
 'C'est hier que je l'ai écrit'

Dans les exemples ci-dessous, sont données les formes attestées dans différentes variétés pour la 1SG, toutes sont formées à partir d'un élément **la**.

lébou	Kel la ma dem	'C'est à Kel que je suis parti'
wolof	Bataaxal laa bind	'C'est la lettre que j'ai écrite'
wolof du Kayor	Góor gi laa gis	'C'est l'homme que j'ai vu'
wolof du Djolof		
wolof de Gambie	Léegi laa ñow	'Je viens d'arriver'
wolof du Saloum	Bataaxal laa bind	'C'est la lettre que j'ai écrite'
wolof de Mauritanie	Ceeb laa bay	'C'est le riz que j'ai cultivé'

COMPL. PFOC.COMPL.S.1SG VB

À la différence de **dV**, la copule **la** n'a pas le fonctionnement d'un auxiliaire. Les marques de TAM qui peuvent être affixées aux verbes et aux auxiliaires ne sont jamais attestées sur **la**. Le passé par exemple qui est suffixé au verbe dans les formes de conjugaison simple comme au *minimal* (5), reste suffixé au verbe à la *focalisation du complément* (6).

5. **...ma dem-oon**
 ...s.1SG partir-PASSÉ
 '...j'étais parti'

6. **Dèmb laa dem-oon**
 hier FOC.COMPL.S.1SG partir-PASSÉ
 'C'est hier que j'étais parti'

Nous avons également vu que **dV** dans la formation du *négatif emphatique* reçoit directement les marques de négation, ce qui n'est pas le cas de **la** dans le paradigme de la *focalisation du complément*.

Becher (2001) postule que la plupart des conjugaisons du wolof se sont construites à partir de la grammaticalisation de constructions focalisantes (cf. Figure 1, p. 327). Si l'on observe les données du lébou, on constate que le processus de construction

de ce paradigme est encore transparent au moins pour le tiroir de la *focalisation du complément*. Dans cette variété, l'indice sujet de 1SG n'est pas toujours amalgamé à la marque de focalisation⁸. La construction peut recevoir une analyse analytique : après l'élément focalisé une complétive sans marque de subordination (*minimal*) avec l'ordre des indices sujet-objet attendu⁹, sur le même scénario que celui proposé par Becher¹⁰. Cette analyse analytique est encore possible, la copule **la** étant toujours active dans toutes les variétés (cf. Section 7.1 et exemples 9 et 10).

Lébou (Diouf 2016)

7. **Moom la ma ka-a seet-al-i**
 PRO.3SG FOC.COMPL S.1SG O.3SG-INACP chercher-APPL-GO&DO
 'C'est celle-là que j'irai lui chercher'

Plus aucune variété n'atteste les formes séparées sur l'ensemble du paradigme, cette analyse n'est donc pas généralisable pour les autres personnes, y compris en lébou (cf. Annexes, Tableau 20, p. 43). Cependant, dans certaines constructions la question de savoir si on doit considérer que l'on a affaire à un seul énoncé conjugué ou à deux propositions, le seconde étant subordonnée à une principale construite sur la base d'une copule se pose à chaque fois que le sujet plein est présent (8).

Wolof du Djolof (Sauvageot 1965 : Fatu Lén)

8. ... **i la Tagga nekk**
 là FOC.COMPL.S.3SG Tagga se_trouver
 '... c'est ici que Tagga se trouve'

Cette conjugaison n'est pas identifiée par Sauvageot pour le wolof du Djolof, mais on la trouve dans les textes fournis avec sa grammaire¹¹.

6. Les différentes formes de l'inaccompli

Dans les sections suivantes, nous allons voir que dans chacune des variétés de wolof, il est possible de trouver dans certains paradigmes ces mêmes marques **di/da** et **la**

8. Becher (2001 : 102) indique que les formes **lama** (1SG), **langa** (2SG), **langeen** (2PL) sont citées par Boilat (1858 : 79) et Speisser (1888 : 72).

9. Cf. Voisin 2010 pour les différences d'ordre entre les indices selon le type de *minimal*.

10. « Dann wurde die Kopula des Hauptsatzes zum Fokusmorphem grammatikalisiert und ging eine so enge Verbindung mit dem Subjektpronomen des folgenden untergeordneten Satzes ein, daß Fokusmorphem und Subjektpronomen zu einem komplexen Morphem verschmolzen, dessen einzelne Elemente nicht mehr in allen Subjektpersonen isoliert werden können » (Becher 2001 : 102).

« Ensuite, la copule de la proposition principale s'est grammaticalisée en morphème de focalisation et est devenue si étroitement liée au pronom sujet de la subordonnée suivante que le morphème de focalisation et les pronoms sujets ont fusionné en un morphème complexe dont les éléments individuels ne peuvent plus être isolés à toutes les personnes. »

11. Comme dans **Saddigan len rek lā la nān ŋi kanam Sal** (**Saddigan leen rekk laa la ŋaan ci kanam Sal**) *Saddigan, je te demande face (aux habitants de) Sal*, où **lā** [**laa**] n'est autre que la marque de focalisation du complément à la 1SG.

qui encodent cette fois des valeurs propres à l'expression de l'inaccompli. Nous montrerons également que chacun de ces morphèmes atteste des formes cliticisées qui sont pour nous la preuve d'une fusion de ces deux copules dans la construction d'un seul paradigme d'inaccompli aujourd'hui.

6.1. Les formes pleines **la** et **di/da** dans l'expression de l'inaccompli

La forme pleine **la** est attestée en lébou. On la retrouve à toutes les personnes dans le paradigme du *minimal*, de l'*hypothétique*, de la *focalisation du sujet*, du *présentatif*, auxquels nous ajoutons l'*obligatif*, ainsi que les formes surcomposées de l'*impératif* et des paradigmes négatifs.

La forme pleine **di/da** est utilisée dans toutes les autres variétés pour exprimer l'inaccompli. Les tiroirs verbaux dans lesquels cette forme pleine est utilisée à toutes les personnes diffèrent d'une variété à l'autre. Par ailleurs, pour les variétés pour lesquelles nous n'avons pas directement mené d'enquêtes, il est difficile de savoir si la forme contractée alterne ou non avec la forme pleine. Il est tout de même possible de dire que ces formes pleines sont attestées au moins dans certaines variétés dans les tiroirs du *minimal*, de la *focalisation du sujet*, de l'*obligatif*, ainsi que dans les formes surcomposées de l'*impératif* et des paradigmes négatifs.

On voit ainsi que la forme pleine **la** est attestée dans une seule variété, et que l'inventaire des tiroirs verbaux avec lesquels il est possible de la trouver à toutes les personnes est plus large que ceux qui attestent la forme pleine **di/da** à toutes les personnes dans les autres variétés. On pourrait alors supposer que la forme **la** de l'inaccompli est une innovation en lébou. Il s'agirait d'une forme concurrente de l'inaccompli plus récente et donc moins grammaticalisée que l'inaccompli exprimé par **di/da**. Cependant, comme nous le montrons dans les sections suivantes, la marque **la** de l'inaccompli subsiste dans certaines variétés, autres que le lébou, mais uniquement sous la forme du clitique affixé, et le lébou atteste aussi des formes affixées clairement issues de **di/da**. Autrement dit dans toutes les variétés du wolof, les deux formes ont été en concurrence, le lébou a pour sa part privilégié la forme pleine **la**, là où les autres variétés ont préféré **di/da**, tandis que les formes affixées relatives à chacune de ces formes pleines se retrouvent dans toutes les variétés dans des contextes particuliers.

6.2. Les formes affixées de l'inaccompli

Les variantes de l'inaccompli le plus souvent présentées sont **di** et **=y**. Une variante **=a** est parfois proposée. Elle est généralement indiquée comme variante dialectale (Church 1981, Njié 1982). La forme **=ay** a pour la première fois été présentée dans la description de la variété du wolof du Saloum décrite par Dramé. Diallo (1984) donne les trois formes affixées suivantes **=y**, **=ay** et **=a** comme variantes de l'inaccompli en wolof de Mauritanie. À cet inventaire, nous ajoutons également une forme **d=** qui sert de support à l'affixation. Elle est décrite dans plusieurs descriptions, mais elle est souvent présentée à la marge et rarement incluse dans l'inventaire des variantes de l'inaccompli. Nous la détaillerons dans une section à part (Section 6.2.2) du fait de son extrême régularité dans l'ensemble des variétés.

La présentation de la répartition de chaque variante suffixée est une tâche assez longue et difficile à présenter de façon synthétique. En annexe, tous les tiroirs verbaux sont présentés pour quatre variétés, la première colonne montre la forme de l'accompli, suivie du paradigme à l'inaccompli avec forme pleine si elle est attestée dans la variété ou dans le tiroir en question, suivie du paradigme à l'inaccompli avec la forme affixée avec toutes les variantes données par les informateurs ou les auteurs selon les sources. Dans la suite de cette section, nous attirons seulement l'attention sur quelques régularités et irrégularités qui soutiennent notre hypothèse.

6.2.1. La répartition forme pleine et formes suffixées selon les variétés

Dans toutes les variétés, certains tiroirs verbaux imposent la forme affixée, la forme pleine reste cependant obligatoire à certaines personnes.

La 2PL est généralement la personne qui impose la forme pleine ou une forme plus longue de l'inaccompli, toutes variétés confondues. Dans certaines variétés et dans certains tiroirs verbaux, la forme pleine est également obligatoire à la 2SG, 3SG (lébou), à la 1SG (faana-faana), 2SG (wolof commun, wolof de Mauritanie) ou bien l'alternance forme pleine / cliticisée reste possible 1PL (lébou) et 1SG (wolof de Mauritanie). Dans la section précédente, l'*obligatif* en lébou a été inclus dans les paradigmes qui admettent uniquement la forme pleine. Il faut cependant noter que dans ce tiroir verbal, la 2SG a obligatoirement une forme =a, tandis que toutes les autres personnes doivent prendre la forme pleine **la**.

Ces contraintes montrent que les formes pleines sont soit **la** pour le lébou, soit **di/da** pour les autres variétés, par contre on peut voir dans le tableau synthétique ci-dessous que, à l'exception du lébou, du wolof commun et du wolof du Kayor, plusieurs formes affixées sont attestées pour une seule forme pleine.

	forme pleine	forme(s) affixées(s)
lébou	la	= a
wolof commun	di	= y
wolof du Kayor	di	= y
wolof de Gambie	di	= y = a
wolof du Saloum	da	= ay
wolof de Mauritanie	di	= ay = y = a

Les variantes affixées de **di** du wolof commun et du Kayor en =y et de **la** en =a pour le lébou s'expliquent assez facilement par la chute de la consonne dans la suffixation et du maintien des voyelles des formes pleines correspondantes.

Cependant, en wolof de Gambie et en wolof de Mauritanie, les formes affixées =y et =a sont attestées, mais dans ce cas, la forme =a est difficilement explicable si on doit la mettre en lien avec la forme pleine **di**.

En wolof de Gambie, la variante = **a**¹² est attestée dans certains paradigmes à certaines personnes. Ainsi, dans le tiroir de *focalisation du verbe* (Tableau 2, ci-dessous), on peut noter que la forme pleine **di** de l'inaccompli obligatoire à la 2PL, atteste une forme contractée = **a**. Njie (1990 : 121) indique que les deux formes suffixées = **a** et = **y** sont possibles et portent toutes les deux la fonction d'inaccompli. Le wolof de Mauritanie est intéressant à examiner plus en détails pour différents points.

dama = a dem	‘Je pars, je suis en train de partir’
danga = a dem	‘Tu pars, tu es en train de partir’
dafa = a dem	‘Il part, il est en train de partir’
dañu = a dem	‘Nous partons, nous sommes en train de partir’
dangéen di dem ¹³	‘Vous partez, vous êtes en train de partir’
dañu = a dem	‘Ils partent, ils sont en train de partir’

Tableau 2. La focalisation du verbe en wolof de Gambie, inaccompli affixé

Dans le tiroir de la *focalisation du complément*, les deux formes affixées = **y** et = **a** sont possibles. Avec la forme contractée = **y**, la forme pleine **di** est obligatoire à la 2PL et est possible à la 1SG, où elle alterne avec la forme affixée = **y** (1^e colonne). Avec la forme contractée = **a**, on remarque qu'à la 1SG, la forme contractée reste = **y** (2^e colonne).

INACP affixé = y			INACP affixé = a		
ceeb	laa = y / di	bay	ceeb	laa = y	bay
ceeb	nga = y	bay	ceeb	nga = a	bay
ceeb	la = y	bay	ceeb	la = a	bay
ceeb	lanu = y	bay	ceeb	lanu = a	bay
ceeb	ngéen di	bay	ceeb	ngéen = a	bay
ceeb	lañu = y	bay	ceeb	lañu = a	bay
riz	FOC.COMPL=INACP	cultiver	riz	FOC.COMPL=INACP	cultiver

Tableau 3. La focalisation du complément en wolof de Mauritanie

Au *minimal*, la forme pleine **di** est possible dans l'ensemble du paradigme. Ce tiroir verbal est également compatible avec les deux suffixes inaccompli = **y** et = **a**. Dans les deux cas, à la 2PL, on constate que la forme suffixée a la forme = **ay**.

12. La variante = **a** présentée ici est clairement et explicitement donnée comme une variante du marquage de l'inaccompli et doit être distinguée des variantes du paradigme de la *focalisation du verbe* dans d'autres variétés qui sont des variantes du paradigme de l'accompli avec un **a** long final, comme en wolof de Kayor, décrit par Church (1981 : 102-103).

13. Njié (1982 : 123) ne donne pas de forme contractée pour la 2PL, mais on trouve une forme contractée = **a** dans le *Wolof Grammar Manual* (1999 : 10) qui s'appuie sur la variante wolof de Gambie. La forme affixée = **a** est ici attestée à toutes les personnes et est présentée comme une variante de la forme pleine **di**. « The elongated form is created by the addition of the suffix -a, which is a variant of “di” and indicates the action is not accomplished. ».

INACP forme pleine di				INACP affixée =y			INACP affixée =a		
ma	di	bay	ceeb	ma = y	bay	ceeb	ma = a	bay	ceeb
nga	di	bay	ceeb	nga = y	bay	ceeb	nga = a	bay	ceeb
mu	di	bay	ceeb	mu = y	bay	ceeb	mu = a	bay	ceeb
nu	di	bay	ceeb	nu = y	bay	ceeb	nu = a	bay	ceeb
ngéen	di	bay	ceeb	ngéen = ay	bay	ceeb	ngéen = ay	bay	ceeb
ñu	di	bay	ceeb	ñu = y	bay	ceeb	ñu = a	bay	ceeb
S	INACP	cultiver	riz	S=INACP	cultiver	riz	S=INACP	cultiver	riz

Tableau 4. Le minimal en wolof de Mauritanie

Cette forme suffixée de l'inaccompli = **ay** est la seule forme affixée possible à la 2^{PL} à l'*obligatif* (cf. Annexes, Tableau 21, p. 377). Il s'agit également de la variante affixée la plus fréquente en wolof du Saloum.

Enfin, au *temporel* (cf. Tableau 5, ci-dessous), l'inaccompli apparaît en wolof de Mauritanie uniquement sous sa forme contractée, les deux variantes = **y** et = **a** sont possibles. À nouveau, la 2^{PL} atteste une forme différente, **di** lorsque la forme suffixée est = **y** et **dee** lorsque la forme suffixée est = **a**.

INACP affixé =y				INACP affixé =a			
b-i/a/u	ma = y	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ma = a	bay-ee	ceeb
b-i/a/u	nga = y	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	nga = a	bay-ee	ceeb
b-i/a/u	mu = y	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	mu = a	b a y - e e	ceeb
b-i/a/u	nu = y	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	nu = a	bay-ee	ceeb
b-i/a/u	ngéen di	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ngéen di = a	bay-ee	ceeb
b-i/a/u	ñu = y	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ñu = a	bay-ee	ceeb
TEMP-DEIC	S= INACP	cultiver-ANT	riz	TEMP-DEIC	S= INACP	cultiver-ANT	riz

Tableau 5. Le temporel en wolof de Mauritanie¹⁴

Diallo (1984) donne, dans une note, pour le *temporel*, la 1^{SG} avec les formes pleines **da** et **di**, qu'il présente comme équivalentes à la forme réduite = **y**, mais dans les lesquelles les formes pleines **da** et **di** sont clairement suffixées d'une marque = **a**.

« Ces possibilités de variantes (**may** = **maa**) indiquent que la marque de l'imperfectif est ici soit **di/y**, soit **a** (**ma+a** = **maa**, **mu+a** = **moo**). Ceci est corroboré par l'existence d'une variante **da** = **di** « duratif » (ex. **bu ma daa dem** = **bu ma dee dem** = **bu may dem** 'en m'en allant'). Les variantes à voyelles longues semblent assez fréquentes ici mais elles présentent l'inconvénient de se confondre aux 1^e et 3^e personnes de l'émphatique du sujet (perfectif) » (Diallo 1984, note (1), p. 322).

14. La forme donnée est **dee** que nous décomposons en **di = a**.

Les variations du wolof de Mauritanie, plus nombreuses que dans toutes les autres variétés, attestent dans les formes affixées la possibilité, dans une étape plus ancienne du wolof, de combiner les deux morphèmes à l'origine de l'inaccompli **di** et **la** ; **di-la** > **di = a** > **dee**.

Ces traces d'une combinaison des deux marques à l'intérieur d'un même paradigme ne sont attestées qu'à certaines personnes, notamment la 2^{PL}, dans certains tiroirs verbaux et seulement dans quelques variétés.

Le fait que la 2^{PL} ait tendance dans toutes les variétés à imposer la forme pleine ou une forme contractée plus longue implique que les autres acceptent les formes réduites et simplifiées, en conséquence les formes les plus complexes ne peuvent être retrouvées qu'avec la 2^{PL} qui, pour des raisons qui restent inexplicées, est la plus conservatrice dans les tiroirs verbaux.

Ces différents éléments laissent supposer que les formes actuelles de l'inaccompli **di/da** et **la** avaient des variantes cliticisées respectives. Elles ont dans un premier temps dû avoir des valeurs différentes et pouvaient en conséquence dans certains cas apparaître ensemble dans le complexe verbal. Cette combinaison se retrouve à différents endroits de la conjugaison dans certaines variétés, sous la forme **dee**.

Ces marques distinctes au départ ont évolué vers la seule expression de l'inaccompli et ont fusionné en un seul paradigme, donnant synchroniquement cette impression d'un seul morphème d'expression de l'inaccompli avec des formes assez régulières et explicables en synchronie, comme en lébou avec {**la** ; =**a**}, en wolof commun et du Kayor {**di** ; =**y**}. L'hypothèse de l'émergence d'une marque d'inaccompli comme le résultat d'un processus de régularisation de deux morphèmes ne s'observe à ce niveau que dans l'examen des autres variétés et des variantes de formes que ces variétés attestent à certains endroits dans les paradigmes de conjugaison, mêlant la forme pleine **di** et la forme contractée =**a** en wolof de Gambie et wolof de Mauritanie.

6.2.2. Régularité de la forme contractée au temps passé

L'inaccompli dans ces mêmes tiroirs au temps passé fait invariablement intervenir la forme contractée **d =** qui sert de support à la marque de passé =**oon**.

Nous illustrons ce point par des exemples de la focalisation du verbe à la 1^{SG} inaccompli, suivis de la même forme cette fois au passé. La marque qui renvoie à l'inaccompli dans chacune de ces variantes est soulignée. Dans ce paradigme, l'inaccompli est obligatoirement marqué par la forme suffixée dans la forme non passée, sauf aux personnes qui nécessitent une forme plus longue (comme c'est le cas à la 1^{SG} dans ce paradigme en wolof du Saloum). Selon les variétés, les formes contractées sont =**a**, =**y** ou =**ay**. À l'inverse, on constate qu'au passé, la forme cliticisée de l'inaccompli est invariablement **d =**.

	FOCALISATION DU VERBE	
lébou	dama =a dem	'je pars'
	dama d=oon dem	'je partais'
wolof commun	dama =y dem	'je pars'
	dama d=oon dem	'je partais'
wolof du Kayor	dama =y bey	'je suis en train de cultiver'
	dama d=oon bey daaw	'je cultivais l'an passé'
wolof du Djolof	dama d=oon dem	'je partais'
wolof de Gambie	dama =a dem	'je pars'
	dama d=oon dem	'je partais'
wolof du Saloum	faa da dem	'je pars'
	faa d=oon dem	'je partais'
wolof de Mauritanie	dama =y bay ceeb	'je cultive du riz'
	dama =a bay ceeb	'je cultive du riz'
	dama d=oon bay ceeb	'je cultivais du riz'

Cette forme d'inaccompli **d=** qui intervient au passé est dans le même slot que la forme pleine, cependant cette forme est **la** en lébou, et **di/da** dans les autres variétés, comme on peut le voir dans les exemples donnés ci-dessous à la 2^{PL} qui n'accepte que la forme pleine.

lébou	daheen la dem	'vous partez'
	daheen doon dem	'vous partiez'
wolof commun	dangeen di dem	'vous partez'
	dangeen doon dem	'vous partiez'

Ce support **d=** de l'inaccompli se retrouve dans la formation du *passé* dans toutes les variétés avec tous les paradigmes avec lesquels il est compatible. On retrouve également la même structure dans la formation du *passé habituel* **d=aan**. Nous l'avons également vu dans la formation du *négatif emphatique* qui permet de nier un événement futur, en cours ou une habitude. Dans cette construction, la marque d'inaccompli atteste d'un fonctionnement d'auxiliaire et sert de support à la marque de négation et à l'indice sujet, de la même façon que le verbe dans le paradigme à l'accompli (cf. Section 5.1). Raison pour laquelle même le lébou qui, des deux formes, a privilégié le morphème **la**, utilise dans ces constructions la variante **d=**, puisque le statut non verbal de **la** ne lui permet pas de servir de support à l'indexation ou aux marques de TAM.

6.2.3. Régularité des formes suffixées avec l'indice objet

Dans la Section 6.2.1, nous avons vu que les formes suffixées changent selon les variétés, selon les tiroirs verbaux et selon les personnes. Les configurations possibles sont assez complexes. Nous avons pu cependant dégager une forme régulière dans le marquage de l'inaccompli au *passé* avec **d=** (6.2.2) ou au *négatif* (Section 5.1). Une autre régularité dans la suffixation de l'inaccompli peut également être relevée.

Dans tous les tiroirs verbaux examinés jusqu'à présent¹⁵, la forme suffixée de l'inaccompli vient se coller à l'indice sujet. Lorsque l'argument objet apparaît sous la forme d'un indice, l'ordre des éléments dans le complexe verbal est modifié. Avec l'inaccompli suffixé, l'ordre est indice sujet - indice objet - INACP ; S=O=INACP. Raison pour laquelle, nous considérons l'inaccompli comme un clitique qui dans sa forme suffixée clôt les éléments du groupe verbal que forment les indices sujet et objet.

On note que, dans ce cas, la forme suffixée est régulière, c'est-à-dire qu'elle ne présente dans ce contexte particulier aucune variation liée au tiroir verbal ou à la personne, comme nous avons pu le voir dans les cas où l'inaccompli est directement affixé à l'indice sujet. Nous avons pu vérifier cette régularité au moins pour les trois variétés pour lesquelles nous avons pu faire un recensement complet, =y pour le wolof commun, =a pour le lébou et =ay pour le wolof du Saloum.

WOLOF COMMUN	WOLOF DU SALOUM	LÉBOU
maa = ko = y bind	maa = ko = ay bind	maa = ka = a binda
'C'est moi qui l'écris'		
yaa = ko = y bind	yaa = ko = ay bind	?aa = ka = a binda
'C'est toi qui l'écris'		
moo = ko = y bind	moo = ko = ay bind	moo = ka = a binda
'C'est lui qui l'écrit'		
ño = ko = y bind	ño = ko = ay bind	ño = ka = a binda
'C'est nous qui l'écrivons'		
yéena = ko = y bind	yéena = ko = ay bind	?éena = ka = a binda
'C'est vous qui l'écrivez'		
ño = ko = y bind	ño = ko = ay bind	ño = ka = a binda
'C'est eux qui l'écrivent'		
FOC.SUJ=O.3SG=INACP écrire'		

Tableau 6. La focalisation du sujet et l'indice objet dans trois variétés

La comparaison des mêmes paradigmes avec ou sans indice objet montre que la forme affixée du clitique de l'inaccompli n'est pas nécessairement la même. Par ailleurs, les variations {di, =y} et {la, =a} sont facilement explicables, alors que les variations assez fréquentes en wolof du Saloum (faana-faana) entre {da, =ay} le sont moins.

Au présentatif (tableaux ci-dessous), en lébou la forme pleine et contractée {la, =a} sont possibles avec ou sans indice objet (cf. annexe, Tableau 22, p. 379 pour une présentation complète du présentatif). La forme =a est régulière. En wolof commun et wolof du Saloum, seule la forme contractée est possible avec ou sans indice objet. En wolof du Saloum, la forme contractée est par contre différente selon que l'indice objet soit présent (=ay) ou non (=a). Ainsi sans modification de sens et avec seulement un changement du nombre d'éléments dans le groupe de clitiques, l'inaccompli en wolof du Saloum a deux formes affixées =ay, et =a.

15. C'est-à-dire exception faite du *parfait*, du *présentatif* et de l'*impératif*.

	PRO.S PRST-D=INACP V	S.PRST(-DEIC)=O.3SG=INACP V
WOLOF COMMUN	maa ng-v =y bind	maa =ŋ =ko =y bind
	yaa ng-v =y bind	yaa =ŋ =ko =y bind
	mu ng-v =y bind	mu =ŋ =ko =y bind
	ñu ng-v =y bind	ñu =ŋ =ko =y bind
	yéena ng-v =y bind	yéena =ŋ =ko =y bind
	ñu ng-v =y bind	ñu =ŋ =ko =y bind
W. DU SALOUM	maa ngee =a bind	maa =ŋ =ko =ay bind
	yaa ngee =a bind	yaa =ŋ =ko =ay bind
	mu ngee =a bind	mu =ŋ =ko =ay bind
	ñu ngee =a bind	ñu =ŋ =ko =ay bind
	yéena ngee =a bind	yéena =ŋ =ko =ay bind
	ñu ngee =a bind	ñu =ŋ =ko =ay bind
LÉBOU	maa ng-v =a binda	maa ng-i =ka =a binda
	?aa ng-v =a binda	?aa ng-i =ka =a binda
	mu ng-v =a binda	mu ng-i =ka =a binda
	ñu ng-v =a binda	ñu ng-i =ka =a binda
	?éena ng-v =a binda	?éena ng-i =ka =a binda
	ñu ng-v =a binda	ñu ng-i =ka =a binda

Tableau 7. Le présentatif avec ou sans indice objet dans trois variétés

En conséquence, la répartition entre forme pleine et formes contractées dans les différentes variétés montre que la combinaison des deux sources supposées de l'inaccompli est encore visible dans certaines variétés soit par la trace d'une ancienne combinaison **di = la** > **di = a** > **dee** (wolof de Mauritanie), soit par le mélange des deux sources dans un même paradigme **di** et **= a** en wolof de Gambie ou des combinaisons **= y** et **= a**, **= y** et **= ay**, **= ay** et **= a** en wolof de Mauritanie selon les tiroirs verbaux et la composition du complexe verbal (Section 6.2.1).

Par ailleurs, la régularité des formes cliticisées a montré que dans certains contextes l'inaccompli est invariablement **d=** lorsqu'il sert de support à l'affixation du passé par exemple (Section 6.2.2.). En présence de l'indice objet, l'inaccompli atteste également d'une forte régularité. Tous paradigmes et toutes personnes confondus, une seule forme suffixée est trouvée dans chaque variété, même si ces formes peuvent être différentes d'une variété à l'autre (Section 6.3.3).

Tout ceci implique que la variation des formes de l'inaccompli est bien plus complexe que celle traditionnellement présentée et que l'utilisation de certaines formes sont clairement conditionnées à des contextes spécifiques.

6.3. Les formes affixées dans deux tiroirs particuliers

6.3.1. L'impératif

L'impératif est marqué des suffixes **-al (-l)** 2SG et **-léen/-leen** 2PL affixés directement au radical verbal ou sur un support de forme **di-**, **da-**, **dee-** ou **d=** suivi du radical verbal pour former l'habituel.

Wolof commun	bind-al	'écris !'
	bind-leen	'écrivez !'
	di-l bind	'aie l'habitude d'écrire !'
	di-leen bind	'ayez l'habitude d'écrire !'

Des formes surcomposées sont attestées à la 2PL en lébou et en wolof du Saloum faisant intervenir respectivement la forme pleine **la** ou **da**, sans que soit pour autant indiquée une différence de valeur.

Lébou	binda-al	'écris !'
	binda-leen	'écrivez !'
	dee-l bind	'aie l'habitude d'écrire !'
	dee-leen bind	'ayez l'habitude d'écrire !'
	dee-leen la bind	'ayez l'habitude d'écrire !'

	V-IMP.S	SN.O	INACP-IMP.S	V	SN.O
w	bind-al	bataaxal	di-l / deel	bind	bataaxal
	bind-leen	bataaxal	di-leen / deeleen	bind	bataaxal
ws	bind-al	bataaxal	d-al	bind	bataaxal
	bind-leen	bataaxal	da-leen	bind	bataaxal
L	bind-al	bataaxal	dee-l	binda	bataaxal
	binda-léen	bataaxal	dee-leen	binda	bataaxal
WM	bay-al	ceeb	di-l/déel	bay	ceeb
	bay-léen	ceeb	di-léen/déeléen	bay	ceeb

Tableau 8. L'impératif dans quatre variétés

Les données dans le tableau ci-dessous mettent en évidence les formes suivantes pour l'inaccompli dans les quatre variétés suivantes, wolof commun (w), wolof du Saloum (ws), lébou (L) et wolof de Mauritanie (WM). La forme **d=** intervient à l'impératif uniquement pour le wolof du Saloum et s'explique par la suffixation de la marque de l'impératif **-al**, **da-al** > **dal**, tandis qu'à la 2PL la forme pleine **da** est attestée, **da-leen** > **daleen**.

En revanche, la forme **dee-** que l'on trouve en lébou pourrait s'expliquer par la fusion de **i-a** > **ee** à la 2SG. Cependant la forme de la 2PL conduit à considérer que la forme de l'inaccompli est **dee** qui dans le cas de la suffixation de la 2SG conduit à la chute de la voyelle de la marque de l'impératif **dee-al** > **dee-l** > **deel**, puisque à la 2PL aucun changement ne survient **dee-leen** > **dee-leen** > **deeleen**. En wolof de Mauritanie, comme en wolof commun, les deux formes **di-** et **dee-** sont présentées comme des variantes de l'impératif habituel.

Nous avons rencontré une forme **dee** attestée comme forme autonome possible en wolof de Mauritanie, cette forme a été présentée comme la trace d'une double composition de l'inaccompli à partir des deux morphèmes **di** et **la**. On voit à l'*impératif* que cette probable ancienne composition se retrouve également dans les formes de l'*impératif habituel* en lébou et wolof commun. Ce qui revient à dire que l'on retrouve en lébou, comme dans d'autres paradigmes l'inaccompli = **a**, mais que cette variante apparaît également en wolof commun avec l'*impératif* seulement.

6.3.2. Le présentatif et le problème du wolof du Saloum

Ce paradigme est généralement problématique. Il perturbe la « symétrie du système en marqueurs modaux et suffixes aspectuels (zéro/-y) » (Robert 1991 : 171). Becher (2001) ne l'inclut pas dans le schéma symétrique qu'elle propose pour l'ancien système de conjugaison du wolof à l'origine de la plupart des tiroirs verbaux actuels (cf. Figure 1, p. 327), considérant la formation de ce paradigme comme plus récente.

Le problème essentiel lié au *présentatif* vient du fait que ce paradigme, en l'absence de morphème d'inaccompli, donne une valeur de présent, voire même de progressif aux verbes. Ce paradigme permet de présenter le verbe comme étant une action en cours ou un état dans lequel le sujet est en train d'entrer au moment de l'énonciation (inchoatif). À tel point que Torrence (2013a) lui attribue l'étiquette de *progressif*.

À cela s'ajoute un problème de découpage, au moins en l'absence d'indice objet dans le complexe verbal. Le présentatif se décompose de la façon suivante : indice sujet (= **a**)_ng-V VERBE. La voyelle qui suit le morphème (= **a**)_ng- est une marque déictique qui donne une indication de proximité **-i** ou d'éloignement **-a**¹⁶. Dans ce

16. Robert (1991 : 168) indique que les marques de deixis qui peuvent être trouvées dans ce contexte sont plus larges, on retrouve le déictique d'indétermination **-u** comme dans **mu ng-u f-u** *Il est quelque part* ou l'anaphorique **-oog**, **mu ngoog** *le voici*. Sauvageot (1965 : 110) note également **-ii** qu'il dénomme déictique de proximité d'insistance et qui sert à former les démonstratifs pour le wolof du Djolof. Il donne également la forme **ngogu** pour la marque du *présentatif* qui se forme aussi comme un démonstratif. On peut noter que ces compositions rapprochent considérablement le morphème du *présentatif* d'un démonstratif ou du moins d'une marque de classe **ng-** avec les marques de deixis qui servent à construire le défini **-i/-a** ou les démonstratifs **-ii/CL-o-CL-u...** Il est cependant important de noter que cette classe, si jamais elle a existé en wolof, n'est plus active. On en trouverait des traces uniquement dans la formation du *présentatif*. Par ailleurs, on peut supposer que l'alternance consonantique visible dans la forme **ngogu** donnée par Sauvageot a effectivement pu exister, mais l'alternance consonantique n'est plus active non plus en wolof. Ce qui fait remonter considérablement loin la formation de ce morphème de *présentatif*, bien que Becher (2001) lui attribue une formation plus récente que les autres tiroirs verbaux.

contexte, la suffixation de la marque d'inaccompli est peu perceptible. Même si la longueur vocalique est possible en wolof, avec le présentatif, l'inaccompli est rarement marqué phonétiquement. En wolof du Saloum, du fait de la valeur du paradigme et de la forme **ngee**, seul le paradigme à l'inaccompli semble attesté. C'est la position adoptée par Dramé (2018) jusqu'à présent pour le wolof du Saloum.

Cependant, il est tout à fait possible de faire apparaître l'opposition accompli/inaccompli avec l'insertion de l'indice objet dans le complexe verbal. Dès que l'indice objet est présent la marque de l'inaccompli se suffixe au complexe que composent les indices sujet et objet, elle est alors clairement identifiable soit par sa forme, soit par l'allongement vocalique qu'elle produit sur l'indice objet.

WOLOF COMMUN	WOLOF DU SALOUM	LÉBOU
maa = η = ko = y bind	maa = η = ko = ay bind	maa ng-i = ka = a binda
yaa = η = ko = y bind	yaa = η = ko = ay bind	?aa ng-i = ka = a binda
mu = η = ko = y bind	mu = η = ko = ay bind	mu ng-i = ka = a binda
ñu = η = ko = y bind	ñu = η = ko = ay bind	ñu ng-i = ka = a binda
yéena = η = ko = y bind	yéena = η = ko = ay bind	?éena ng-i = ka = a binda
ñu = η = ko = y bind	ñu = η = ko = ay bind	ñu ng-i = ka = a binda

Tableau 9. Le présentatif à l'inaccompli et l'indice objet dans quelques variétés

Par ailleurs, le *présentatif* au passé **-oon** fait intervenir la variante **d =**, comme on peut le voir dans les exemples ci-dessous dans plusieurs variétés.

	PRÉSENTATIF PASSÉ	PRÉSENTATIF PASSÉ INACCOMPLI
	<i>Il partait</i>	<i>Il était en train de partir</i>
lébou	mu nga dem-oon	mu ngi <u>d</u>=oon dem
wolof	mu ngi dem-oon	mu ngi <u>d</u>=oon dem
wolof du Kayor	noo ngi toog-oon ca kër ga	maa ngi <u>d</u>=oon bey¹⁷
wolof du Djolof	mu ngi tóog-oon	mu ngi <u>d</u>=on tóog¹⁸
wolof de Gambie		mu ngi ko <u>d</u>=oon yónni¹⁹
wolof du Saloum	mu ngi dem-oon	mu ngi <u>d</u>=oon dem
wolof de Mauritanie	mu ngi dem-oon	mu ngi <u>d</u>=oon dem

Le problème du wolof du Saloum est qu'à aucun moment il n'est possible d'avoir une forme de *présentatif* de type ***mu ngee = (a)y bind** pour *il est en train d'écrire*. L'inaccompli est clairement visible avec ce paradigme lorsque l'indice objet est présent, la forme du présentatif est systématiquement contractée en **= η, mu = η ko = ay bind**. Par contre au temps passé, on voit que la forme du présentatif est

17. **Noo ngi toogoon ca kër ga**, 'nous étions assis dans la maison'. **Maa ngi doon bey**, 'j'étais en train de cultiver (la terre)' (Church 1981 : 197).

18. **Mu ngi tóogoon**, 'il était assis'. **Mu ngi doon tóog**, 'il était en train de s'asseoir, il s'asseyait' (Sauvageot 1965 : 125-6).

19. **Mu ngi tóogoon**, 'il était assis'. **Mu ngi doon tóog**, 'il était en train de s'asseoir, il s'asseyait' (Sauvageot 1965 : 125-6).

ngi et l'inaccompli en tant qu'auxiliaire auquel est suffixé le clitique du passé **mu ngi d=oon bind** *il était en train d'écrire, il écrivait*. On peut en conclure qu'en l'absence d'indice objet, la marque de l'inaccompli en wolof du Saloum a la forme =**a**, affixée au morphème de présentatif **ngi**, **ngi=a** > **ngee**. Alors que dans d'autres contextes l'alternance accompli/inaccompli est tout à fait visible, comme affixée à l'indice objet où sa forme dans ce contexte est invariablement dans cette variété =**ay**, ou au temps passé où sa forme est dans toutes les variétés invariablement **d=**. Le *présentatif* en wolof du Saloum constituerait, dans cette hypothèse, le seul contexte où l'inaccompli attesterait d'une forme =**a**, enclitique de l'inaccompli **la**, alors que la forme pleine dans cette variété est **da**²⁰. Par contre, il est possible que le présentatif accompli ne soit pas (plus) attesté en dehors du passé dans cette variété, puisque les formes du type ***mu ngi bind baataxal** ne sont pas acceptées par les informateurs. Les propositions du type *il écrit une lettre, il est en train d'écrire une lettre* sont toujours exprimées par **mu ngee bind baataxal**²¹.

Le *présentatif* a donc une valeur propre d'action en cours ou d'entrée dans un état qui rapproche ce tiroir verbal de fonctions plus aspectuelles que modales. Cependant, ces valeurs aspectuelles ne se réduisent pas à l'expression du progressif. La marque de l'inaccompli n'est pas toujours facilement repérable, mais elle reste bien compatible avec ce tiroir verbal ; sans pour autant être obligatoire, respectant la symétrie accompli/inaccompli que l'on trouve avec la plupart des tiroirs verbaux (à l'exception du *parfait*). Comme pour les autres paradigmes, les variantes de la marque de l'inaccompli sont =**a**, =**ay**, =**y** selon les variétés. La forme pleine n'est attestée que pour le lébou et a la forme **la**. Dans toutes les variétés, on retrouve le proclitique **d=** lorsque l'inaccompli sert de support à l'affixation dans le complexe verbal.

En conséquence, tous contextes confondus, il est possible de faire l'inventaire suivant des formes libres et affixées du clitique de l'inaccompli attestées dans les différentes variétés.

20. On pourrait considérer que, en wolof du Saloum, la forme suffixée =**a** est l'enclitique pour **da**, là où dans les autres variétés on a **di=y**. Mais dans ce cas, ce qui nous permet de lier l'enclitique =**a** à la forme pleine **da**, ne permet pas d'expliquer pourquoi dans les autres paradigmes, l'enclitique de l'inaccompli dans cette même variété a la forme =**ay**. Une possibilité serait de considérer que dans toutes les variétés ayant un accompli **da**, cette forme reflète la fusion de **di-la** > **da**. Ce qui renforcerait notre hypothèse selon laquelle les marques de l'inaccompli dans toutes les variétés sont le résultat de la fusion de morphèmes à l'origine distincts.

21. Robert (1991 : 173) montre que cette confusion entre les deux formes, déjà relevée par d'autres, ne remet en cause ni sa valeur aspecto-modale, ni sa compatibilité avec l'accompli.

	FORME PLEINE			support à l'affixation				ENCLITIQUE		
	la	da	di	da-	di-	di = a > dee-	d =	= a	= ay	= y
lébou	+					+	+	+		
wolof commun			+		+	+	+	(rare)		+
wolof de Mauritanie			+		+	+	+	+	(rare)	+
wolof de Gambie			+		+		+	(rare)		+
wolof du Saloum		+		+			+	(rare)	+	

Tableau 10. Les formes de l'inaccompli dans plusieurs variétés de wolof

Nous venons de voir que les différentes formes qui marquent l'inaccompli ne peuvent pas être toutes reliées à un seul morphème dans les différentes variétés de wolof. Il est certes possible de rattacher les variantes =y et d= à la forme pleine di, et la variante =a à la forme pleine la, mais nous avons vu que la plupart des variétés mélangent ces formes et qu'il est possible de trouver des contextes plus ou moins fréquents dans lesquels chacune de ces formes est attestée. Ainsi, le lébou a une forme pleine la, dont la variante =a est régulièrement utilisée. Mais dans cette même variété, l'inaccompli au passé a toujours la forme d= et l'impératif fait intervenir une forme dee-.

Seule la fusion de deux morphèmes et de leurs variantes en un seul paradigme formant l'actuel inaccompli permet d'expliquer ces supplétismes.

7. Les processus de grammaticalisation

Pour identifier les processus de grammaticalisation à l'origine de l'inaccompli, il est nécessaire d'observer les processus à l'origine du progressif dont la fonction s'est élargie au duratif et à l'habituel, formant ce que l'on nomme l'inaccompli (ou imperfectif) (Comrie 1976). La question est de savoir quelle est la source la plus probable à l'origine de ce processus, sachant que les deux morphèmes di et la que nous avons posés comme étant à l'origine de ces processus de grammaticalisation sont par ailleurs passés par l'expression du FUTUR pour di et de la FOCALISATION pour la dans leur processus de grammaticalisation.

7.1. Une étape commune

Dans les deux cas, la voie de grammaticalisation est passée par une étape COPULE, mais ils n'avaient pas pour autant le même statut à l'origine. Cette différence apparaît encore dans leurs utilisations en tant que marque de l'inaccompli.

COP > PROG > CONTINUOUS > HAB

Le morphème la utilisé actuellement dans l'expression de la focalisation du complément dans toutes les variétés de wolof a une utilisation en tant que COP toujours apparente. Ce tiroir verbal peut être utilisé dans une proposition sans verbe dans laquelle les marques de TAM de focalisation du complément forment le centre prédicatif.

9. **Taabal-u bant la**
 table-GEN bois FOC.COMPL.S.3SG
 'C'est une table en bois'

10. **A-y rab-i àll lañu**
 INDEF-CLY animal-GEN sauvage FOC.COMPL.3PL
 'Ce sont des animaux sauvages'

Cette particularité des marques de focalisation en général dans le système de conjugaison du wolof permet à Becher (2001) de proposer comme origine à tous les tiroirs verbaux de focalisation une construction focalisante dans laquelle la marque de focalisation a évolué en COP puis s'est amalgamée aux indices sujet pour former les tiroirs verbaux actuels de *focalisation sujet, verbe et complément*.

Le morphème **di** peut être reconnu dans la formation des tiroirs de *futur* et de *négatif emphatique*, mais n'est attesté synchroniquement qu'avec une valeur d'inaccompli. À l'origine, **di** devait avoir le statut de verbe copule. Cependant, il n'a plus actuellement qu'un statut d'auxiliaire ; dans des propositions à prédication non verbale dans lesquelles il se cliticise sur les autres marques de TAM, l'ensemble fonctionne comme centre prédicatif (11 et 12) ou dans des propositions où le centre prédicatif est un verbe (13 et 14).

11. **Maa = y buur**²²
 FOC.SUJ.S.1SG=INACP roi
 'C'est moi le roi / c'est moi qui suis roi'

12. **Dama = y naar rekk, moo tax mu suufeel ma**
 FOC.V.S.1SG=INACP maure seulement FOC.SUJ.S.3SG causer s.3SG mépriser o.1SG
 'C'est que je suis maure, c'est pourquoi il me méprise'

13. **...moom lañu d = aan bey...**
 3SG FOC.COMPL.S.3PL INACP=HAB cultiver
 '...celui [le mil] que l'on semait à l'époque...'

14. **...ñu d = oon joxoñ**
 s.1SG INACP=PASSÉ montrer_du_doigt
 '...ils furent mis en cause' [Mbasam bukki, Cissé (1994)]

Le fonctionnement verbal de **di** se voit dans les dérivations qu'il accepte ; passé **woon** (14), passé habituel **waan** (13), antériorité **-ee** (15 et 16).

22. On peut noter que la forme pleine **la** de l'inaccompli se retrouve dans le même contexte avec la même valeur.

Lébou (Diouf 2016)

1. **...aa la woon baayam**
?aa la woon baay-am
 FOC.SUJ.2SG INACP PASSE père-POSS3SG
 'C'est toi qui étais son père'

15. **s-u** **d=ee** **sa** **wërsëg, dinga** **c-i** **jot**
 HYP-INDET INACP=ANT POSS.2SG chance FUT.S.2SG CL-PROX atteindre
 ‘Si c’est ta chance, tu pourras l’atteindre’
16. **Baara,** **b-u** **bëre** **d=ee** **po...**
 Baara HYP-INDET lutte INACP-ANT jeu
 ‘Baara, si la lutte est un jeu...’

Les éléments qui permettent de considérer que **di** a pu être à lui seul centre prédicatif (verbe-copule) s’observent dans les constructions plus anciennes à l’origine des paradigmes du *futur* et du *négatif emphatique*.

La construction du *négatif emphatique*, par exemple, reflète la réinterprétation d’une proposition complexe composée d’une première proposition contenant le verbe-copule au négatif **di-NEG.3SG** et d’une seconde composée du prédicat et de son sujet **s V** (a), en une seule proposition où le verbe-copule conjugué à la 3SG du *négatif simple* s’amalgame avec l’indice sujet du verbe de la proposition dépendante qui suit et finit par former un paradigme de forme indécomposable (b).

(a)		(b)	(a)	(b)
[di-ul]	[ma V] _{SUB}	> d = u-ma V	ce n’est pas que je V	> je ne V pas
[di-ul]	[Ø V] _{SUB}	> du V	ce n’est pas qu’il V	> il ne V pas
COP-NEG.S.3SG	S VB	NEG.EMPH-S VB		

Le *négatif emphatique*, à la différence du futur, se trouve également dans des constructions dans lesquelles il est le seul élément prédicatif d’une proposition non verbale. Les formes négatives des propositions à prédication non verbale se font en effet invariablement avec ce paradigme.

17. **Du** **taabal-u** **bant**
 NEG.EMPH.3SG table-GEN bois
 ‘Ce n’est pas une table en bois’
18. **Buur** **du** **mbokk**
 roi NEG.EMPH.3SG parent
 ‘Le roi n’est pas un parent’
19. **Senn** **nijaay** **du** **k-u** **tuuti**
 POSS.2PL oncle NEG.EMPH.3SG CLK-INDET être_petit
 ‘Votre oncle n’est pas un petit (homme)’

7.2. Des sources de catégories grammaticales différentes

Dans la plupart des langues du monde, et encore plus dans les langues africaines (Heine 1984, Heine, Claudi & Hünnemeyer 1991), la source la plus fréquente dans la construction de l’inaccompli est une source locative, le plus souvent une copule locative de type *be_at* ou un verbe de posture. Il n’est pas possible de trouver ce type de source en wolof. Par contre, il est possible d’envisager en fonction des éléments donnés tout au long de cet article des scénarios possibles de voies de grammaticalisation.

Pour la marque **la**, le processus de grammaticalisation implique donc une copule qui a eu ou a évolué vers une valeur équative, si l'on considère la fonction actuelle de la copule **la**. Cette source a ensuite évolué vers l'expression de la focalisation et d'un PROG.

Si on suit Heine & Kuteva (2002), on peut poser que la copule à l'origine de la marque de l'inaccompli et du tiroir de *focalisation du complément* a pu suivre la voie de grammaticalisation suivante : il s'agissait probablement au départ d'un démonstratif, ce qui explique son statut non verbal et lui donne la possibilité d'être à l'origine d'une copule ayant eu plusieurs fonctions.

« As these examples suggest, demonstratives in their pronominal uses may give rise to various copular functions, such as existential, identifying, and qualifying functions. [...] Diessel (1999b: 250) argues that nonverbal copulas derived from demonstratives have identificational demonstratives, rather than pronominal demonstratives, as their source » (Heine & Kuteva 2002: 109).

Dans la suite du processus, nous optons pour un scénario dans lequel la COP s'est d'abord spécialisée dans l'expression de la *focalisation du complément*, valeur toujours attestée par ce tiroir verbal (21 et 20) ; puis à partir de là vers une valeur de progressif/duratif (22). Par la suite, le CONTINUOUS [progressif/duratif] a poursuivi son processus de grammaticalisation jusqu'à exprimer différentes valeurs permettant de l'identifier comme un inaccompli. Il est fort possible que la poursuite de ce processus de grammaticalisation se soit faite en parallèle de la fusion des morphèmes en un seul paradigme, ce qui expliquerait pourquoi dans la forme de l'*HAB* de l'*impératif* en lébou, se fasse avec **la** (Section 6.3.1, p. 344).

Processus de grammaticalisation pour le morphème **la**.

DEM > COP > FOCUS > CONTINUOUS > HAB..._{INACP}

Lébou (Diouf 2016)

20. **k-a** **santa** **Ndóoya,** **ab** **lébu** **la**
 CLK-DIST nommer nom_propre CL-INDEF lébou FOC.COMPL.S.3SG
 'Celui que l'on appelle Ndoye, c'est un lébou'

21. **Loolu** **laa** **si = a** **teg** (**Loolu laa see teg**)
 DEM FOC.COMPL.S.2SG CLS-PROX=INACP ajouter
 'C'est cela que tu y réponds'

22. **Man** **m-ii** **?u** **la** **gis...**
 PRO.1SG CLM-DEM.PROX 2SG INACP voir
 'moi que tu vois...'

Il serait possible d'envisager que la valeur équative provienne de la copule locative, processus de grammaticalisation attesté par exemple en swahili avec la copule **iko** (Heine & Kuteva 2002 : 99). Cependant, rien dans les données actuelles sur

les différentes variétés ne permet de supposer que **la** a ou ait pu avoir une valeur locative avant d'avoir une valeur équative, mais ce processus reste attesté dans d'autres langues. L'hypothèse d'un démonstratif composé de la consonne de classe **l-** qui permet dans cette langue de renvoyer aux choses est par contre tout à fait cohérente²³.

Wolof commun

23. **L-an nga gis ?**
 CLl-INTER s.2SG voir
 'Qu'as-tu vu ?'

24. **K-an nga gis ?**
 CLk-INTER s.2SG voir
 'Qui as-tu vu ?'

Le scénario proposé ici lie directement l'émergence d'une fonction progressive à partir d'une marque de focalisation. Ce lien direct n'est pas identifié dans Heine et Kuteva (2002). Pour autant, un tel processus de grammaticalisation a déjà été décrit par Hyman et Watters (1984) pour le haya (J22). Repris par Güldemann (2003) pour plusieurs autres langues bantu, ces analyses montrent une voie de grammaticalisation directe entre focalisation et progressif. Cette voie de grammaticalisation est attestée dans plusieurs zones bantu avec des sources qui peuvent prendre différentes formes ; i) une morphologie verbale différente (avec le morphème verbal **ni-**, en haya par exemple (25 et 26) ou le morphème verbal **-(y)a-** en tswana ou zulu) ou ii) des constructions verbales, comme les *fronted-infinitive construction* ou les *locative-infinitive construction* en kikongo (cf. De Kind *et al.* 2015).

Haya (Güldemann 2003: 2, repris de Hyman et Watters (1984 : 260-1))

25. **Ní Káto**
 COP Kato
 'It's Kato'

26. **Ni-ba-mu-kóma**
 PROG-2/s-1/o-tie
 'They are tying him up'

De Kind *et al.* (2015) montrent également que les *fronted-infinitive construction* peuvent dans certaines variétés du kikongo exprimer un sens futur (28). De la même façon que nous avons pu montrer que l'extension du progressif dans les variétés de wolof peut aller jusqu'à l'expression du futur avec certaines combinaisons de conjugaison.

23. Ces valeurs sémantiques liées aux consonnes de classe ne permettent pas d'expliquer la répartition des noms dans les classes actuelles. Cependant, des délimitations de domaines sémantiques sont clairement visibles et connus dans ces emplois non contextuels.

Kindibu (De Kind *et al.* 2015 : 128, 129)

27. **Ovo vitila keluvitila ku ntu ku Galilea**

ovo Ø-vit-il-a ke-lu-Ø-vit-il-a ku N-tu ku galilea
 DEM₁₆ NP₁₅-gO-APPL-FV SC₁-OC_{2PL}-PRS-gO-APPL-FV LOC₁₇ NP₃-head LOC₁₇ Galilea
 'He is leading you the way to Galilea'.

28. **Ye kwiza tukwiza kwa yandi**

ye ku-iz-a tu-Ø-ku-iz-a kwa yandi
 and NP₁₅-come-FV SC_{1P}-PRS-NP₁₅-come-FV CONN₁₇ PRN₁
 'and we will come to him'.

Pour la marque **di/da**, le processus de grammaticalisation implique une source qui a évolué dans deux voies de grammaticalisation distinctes, un PROG et un FUTUR, avec ce morphème une origine verbale pour la source peut être envisagée. Bybee *et al.* (1994) ne donnent aucune attestation d'un inaccompli ayant évolué vers l'expression d'un futur, si ne n'est en passant par le présent comme en français où le présent peut avoir des valeurs de futur immédiat. L'inverse n'est par contre semble-t-il jamais attesté. Comme source commune évoluant dans des processus distincts, on trouve peu de candidats directs, et une source de type COPULE pour le *futur* est possible, mais elle est considérée comme rare (Heine & Kuteva 2002 : 96-97). Dans Heine & Kuteva (2002), une source CHANGE-OF-STATE²⁴ apparaît dans un processus qui donne aussi bien une valeur d'INACP que de FUTUR.

Les deux scénarios possibles pour le morphème **di/da**

1. COPULE > INACP
 > FUTUR (*considéré comme rare et à confirmer*)
2. CHANGE-OF-STATE > COPULE > INACP
 > FUTUR

Synchroniquement, il n'est pas possible à notre connaissance de rattacher **di/da** à un verbe copule existant. Une piste possible, mais qui demande à être confirmée par un examen plus attentif, est trouvée dans des sources plus anciennes. Dans différents dictionnaires, on trouve un verbe **day** dont toutes les valeurs ne sont plus actives dans le wolof d'aujourd'hui. Les définitions ne sont pas toujours identiques, ni explicites, mais on peut en observant les exemples voir que ce verbe a des valeurs comparatives (qui relèvent généralement de caractéristiques portant sur la dimension *grand, large, taille, hauteur...*, mais également l'*intensité*), ainsi que des valeurs équatives. Ce verbe peut également exprimer un état lié à la dimension (*être borné, limité*) ou à la quantité (*être en telle quantité*).

Dans Holy (1855), **day** est donné avec les valeurs de *être borné, limité* et des constructions plus ou moins figées de type subordonnées, comme **lu day** (adv.) *autant*, **lu dayul** (adv.) *moins* ; **lu day ni** (adv.) *à peu près*, **ni la day** (adv.) *ni plus ni moins*. Dans Kobès et Abiven (1922), à l'entrée **day** [**dây**] sont associées

24. CHANGE-OF-STATE 'become', 'turn into'; *inchoative, ingressive*. Cf. RESULTATIVE [is also used in other senses; here we use it exclusively as a term for a verbal aspect. Conceivably, RESULTATIVE and (>) CHANGE-OF-STATE can be grouped together] (Heine & Kuteva 2002 : 18 & 25).

les définitions de *avoir telle mesure, telle dimension, telle intensité, être en telle quantité*, illustrées par les exemples suivants dans lesquels on retrouve les valeurs de *dimension*, la fonction comparative et les locutions faisant intervenir ce verbe.

Wolof, Kobès et Abiven (1922 : 41)

29. Ma vah la năkă mu day ? ²⁵	‘(Veux-tu) que je te dise quelle est sa dimension ?’
Day nă ni man	‘Il est de ma taille’
Day nă ni baḍo	‘Il est énorme, excessivement gros’
Sumă tōl day nă năkă sa bos	‘Mon jardin aussi grand que le tien’
Antanu-ma hasté yu ni day	‘Je ne puis supporter de telles injures’
Lu day nakă, lu day ni	‘Autant, à peu près’
Lu day năkă fuk’i yôn	‘À peu près dix fois’

On peut cependant remarquer que dans toutes ces constructions le verbe **day** est accompagné de **naka, ni, na**. Dans les exemples suivants, le verbe **day** est utilisé pour exprimer une limitation avec d’autres valeurs qu’une dimension ou une quantité.

30. **Filé lâ day**

File	laa	day
DEM.LOC	FOC.COMPL.S.1SG	être_limité
‘C’est ici que je m’arrête (C’est là qu’est le terme de ma marche)’.		

31. **N-i lâ day, n-ă lâ day**

n-i	la	day	n-a	la	day
CLN-PROX	FOC.COMPL.S.3SG	être_limité	CLN-DIST	FOC.COMPL.S.3SG	être
‘Voilà tout, il n’y a que cela, ni plus ni moins’					
Litt. ‘C’est ainsi, c’est comme ça’					

En conséquence, **day** peut être analysé comme une copule équative qui entre dans des constructions comparatives équatives **day ni [na, naka] être comme** (29). On retrouve cette fonction dans d’autres sources plus anciennes sur le wolof, comme les proverbes extraits des dictionnaires et grammaire de Boilat.

wolof, Boilat (1858 : 386-387)

32. **Kou loe tât’-y nène némoe day, bô’ wodô’ œpoelé**

k-u	la	taat-i	neen	*némœ	day
CLK-INDET	FOC.COMPL.S.3SG	parties_intimes-GEN	être_nu	juste	être_limité

25. La transcription en orthographe officielle de ces exemples est donnée ci-dessous

Ma wax la naka mu day ?	‘(Veux-tu) que je te dise quelle est sa dimension ?’
Day na ni man	‘Il est de ma taille’
Day naa ni *baḍo	‘Il est énorme, excessivement gros’
Sumaa tool day na naka sa bos	‘Mon jardin aussi grand que le tien’
Antanuma xate yu ni day	‘Je ne puis supporter de telles injures’
Lu day naka, lu day ni	‘Autant, à peu près’
Lu day naka fukki yoon	‘À peu près dix fois’
Ni la day, na la day	‘Voilà tout, il n’y a que cela, ni plus ni moins’

b-oo	woddu-ee	*œpœlé²⁶
TEMP-TEMP.S.2SG	mettre_un_pagne-MOY-ANT	être_insolent
'Celui qui est fier de sa nudité sera insolent étant habillé'		

De ces différentes utilisations, on peut supposer que ce verbe exprimait au départ un état de type *être limité*, *être borné* qui s'est spécialisé dans la construction comparative équative *être (limité) comme*. Ce verbe a perdu de son sémantisme et a évolué vers une copule exprimant des valeurs équative (32), ou de localisation (30).

Associé à la marque du *parfait*, il a pris une valeur de futur et s'est figé. Le *parfait* a des valeurs d'état résultant et de révolu anticipé avec les verbes dynamiques (Robert 1991) et une valeur de conformité par rapport à une attente avec les verbes d'état « le Parfait aura [...] tendance à être interprété comme le résultat d'un processus » (Robert 1991 : 57), pouvant être interprétée comme une intention de faire, ce qui a conduit à l'expression du futur de certitude (*c'est comme (day) c'est fait (parfait)*).

D'un autre côté, comme pour l'inaccompli en **la**, la copule **day** avec sa valeur équative a évolué vers l'expression de l'inaccompli.

Processus de grammaticalisation envisageable pour le morphème **di/da**

CHANGE-OF-STATE (RÉSULTATIF) > COPULE > INACP
> FUTUR

	FORME PLEINE		AFFIXÉES		
	da	di	d =	= ay	= y
lébou			+		
wolof commun		+	+		+
wolof de Mauritanie		+	+	(rare)	+
wolof de Gambie		+	+		+
wolof du Saloum	+		+	+	

Tableau 11. Les variantes attestées de l'inaccompli de la forme pleine **di/da**

Les copules, à partir de sources différentes, avaient des fonctions de type équative, ce qui explique que ces deux marques ont pu être en concurrence ou ont pu se compléter tout en suivant le même processus de grammaticalisation et ont fini par fusionner en un seul paradigme. Le fait que selon les variétés, l'inaccompli atteste encore des variantes **di/da** aussi bien dans la formation du futur que dans la formation de l'inaccompli suggère que la source était bien identique au départ. Les autres variantes de cette forme pleine, soit **d =**, **= y** et **= ay**, selon les variantes, rendent possible la reconstruction de la forme pleine en **day**. Sur ce point le wolof du Saloum serait plus conservateur.

26. Dans cet exemple, l'astérisque indique que le mot n'est plus attesté dans le wolof actuel sous cette forme.

Les processus de grammaticalisation attestés dans d'autres langues du monde permettent de reconstruire un scénario possible pour le wolof qui explique aussi bien le statut différent que les différences de morphèmes qui composent le paradigme actuel de l'inaccompli. Ces processus permettent également d'expliquer pourquoi les formes de certains tiroirs verbaux même s'ils sont identiques ne peuvent pour autant être considérés comme composés synchroniquement des mêmes éléments.

Certaines des étapes présentées ici ont déjà été proposées par Becher (2001). On notera cependant deux différences par rapport au point de vue qu'elle adopte. Elle considère que la variante = **a** de l'inaccompli provient de la marque de *focalisation du sujet a*. Dans ce cas, il faudrait poser trois formes différentes à l'origine de l'inaccompli. La chute de la labiale **l** est un phénomène fréquent en wolof, notamment dans le syntagme verbal. Nous l'avons vu par exemple dans le cas de la formation du *négatif -ul* qui atteste souvent une variante **-u**, mais on peut également le voir dans les formes réduites **-een** de la 2^{PL} **-leen** dans différents paradigmes de conjugaison. Becher dans son analyse s'appuie sur des travaux anciens de wolof²⁷ qui mettent à disposition ce qu'elle nomme des formes plus archaïques de wolof. À partir des données notamment de Kobès (1869) qui décrit une variation **di**, = **a** pour l'inaccompli, elle déduit que la copule **a** (la même que celle de la *focalisation du sujet*) a été remplacée par **di**²⁸ dans le wolof actuel. Le wolof actuel est précisément identifié comme le wolof de Dakar, ce qui correspond à ce que nous désignons ici sous le terme de wolof commun. Aucune de ses sources ne fournit d'exemples en lébou qui permet de voir que la forme pleine de l'inaccompli peut aujourd'hui encore dans certaines variétés avoir la forme **la**. La perspective d'analyse proposée par Becher est explicitement diachronique et la comparaison qu'elle fait entre ces différentes sources ne concerne que la profondeur temporelle.

Par ailleurs, dans le processus de grammaticalisation qu'elle met en place pour le système de conjugaison du wolof, elle considère que la première étape est un système dans lequel les indices sujet sont neutres et où l'opposition aspectuelle est portée par \emptyset accompli/**a** inaccompli. Vient une deuxième étape dans laquelle les copules **la**, **a** et **na** entrent dans des constructions disloquées. La copule **a** a alors deux fonctions, inaccompli et focalisation. Cette situation déclenche le remplacement progressif de **a** par **di** pour désambiguïser. Or, nous avons vu que la substitution n'est complète dans aucune variété, même si parfois les traces de l'une ou l'autre forme pleine est résiduelle. Le scénario le plus probable est celui d'un syncrétisme des deux formes qui par des processus de grammaticalisation distincts ont été en concurrence dans l'expression de l'inaccompli et ont finalement fusionné. Le fait que le wolof commun soit la variété dans laquelle le syncrétisme est le moins apparent peut s'expliquer au moins en partie par la fonction véhiculaire que remplit cette variété qui a dû imposer des processus de régularisation plus forts que dans les autres variétés.

27. Les sources utilisées par Becher pour le wolof archaïque sont Kilham (1823), Anonyme (1845), Boilat (1858), Kobès (1869) et Speisser (1888).

28. « Die Kopula markierte außerdem den imperfektiven Aspekt und wurde in dieser Funktion auf der Zeitstufe des AW gerade durch die Kopula *di* ersetzt » Becher (2001 : 178).

Conclusion

L'objectif de cette analyse était de montrer que la prise en compte des variétés de wolof, la comparaison et l'analyse de ces données ne peuvent qu'apporter un éclairage intéressant pour la description du wolof. L'observation de l'inaccompli montre ainsi que la description du wolof commun gomme une partie des variations qui sont de précieux indices lorsque l'on souhaite comprendre l'origine des structures actuelles. Certes, elles ne remettent pas en cause la description synchronique de chaque variété qui (ré)organise son propre système. Cependant, ce type d'analyses est nécessaire si l'on souhaite progresser dans une meilleure compréhension de la famille atlantique, de son organisation et avancer dans la reconstruction.

Remerciements

Nous tenons à remercier nos informateurs sans lesquels l'analyse proposée ici n'aurait pu être possible. Nous remercions également les reviewers qui par leur lecture attentive et leurs précieux commentaires nous ont permis d'apporter des éclaircissements à cet exposé.

Abréviations

Abréviations pour les exemples wolof

Il n'y a pas de reconstruction du système de classes dans la famille Atlantique, en conséquence, il est de tradition d'indiquer après la marque de classe CL la consonne de classe, généralement celle du système d'accord.

1	1 ^e personne
2	2 ^e personne
3	3 ^e personne
ANT	antériorité
APPL	applicatif
CL	classe nominale
COMPL.	objet ou complément
COP	copule
DEIC	déictique
DEM	démonstratif
DIST	déictique de distanciation
FOC.COMPL	focalisation du complément
FOC.SUJ	focalisation du sujet
FOC.V	focalisation du verbe
FUT	futur
GEN	génitif
GO&DO	mouvement associé
HAB	habituel
HYP	hypothétique
INACP	inaccompli

INDEF	indéfini
INDET	déictique indéterminé
INTER	interrogatif
LOC	localisation
MOY	moyen
NEG	négatif
NEG.EMPH	négatif emphatique
O.	indice objet
PASSÉ	passé
PFT	parfait
PL	pluriel
POSS.	possessif
PREP	préposition
PRO.	pronom
PROX	déictique de proximité
PRST	présentatif
S.	indice sujet
SG	singulier
TEMP	temporel
VB	verbe.

Abréviations pour les exemples de langues bantoues

APPL	applicatif
CONN	connectif suivi de numéro de classe
COP	copule
DEM	démonstratif suivi de numéro de classe
FV	voyelle finale
LOC	locatif suivi de numéro de classe
NP	préfixe de classe pour les bases nominales suivi de numéro de classe
O	objet
OC	accord objet suivi de numéro de classe
PROG	progressif
PRS	présent
S	sujet
SC	accord sujet suivi de numéro de classe.

Références

- Anonyme. 1845. *Vocabulaires guilof, mandingue, foule, saracole, seraire bagon et floupe*. Paris : Imprimerie Dondey Dupré au Marais.
- Becher, J. 2001. « Untersuchungen zum Sprachwandel im Wolof aus diachroner und synchroner Perspektive », Thèse de doctorat, université de Hambourg, faculté de Philosophie.
- Boilat, P.D. 1858. *Grammaire de la langue woloffe. Ouvrage couronné par l'institut*. Imprimerie impériale.

- Bybee, J., Perkins, R. & Pagliuca, W. 1994. *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago/London: University of Chicago Press.
- Church, E. 1981. *Le système verbal du wolof*. Série « Documents linguistiques. Publications du département de linguistique générale et de langues négro-africaines de la faculté des Lettres et Sciences humaines », vol. 27. Dakar: Université de Dakar.
- Cissé, M. 1994. *Contes wolof modernes*. Paris : L'Harmattan.
- Comrie, B. 1976. *Aspect: An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dard, J. 1826. *Grammaire wolofe ou méthode pour étudier la langue des Noirs qui habitent les Royaumes de Bourba Yolof, de Walo, de Damel, de Bour Sine, de Saloume, de Baole, en Sénégambie, suivie d'un appendice où sont établies les particularités les plus essentielles des principales langues de l'Afrique septentrionale*. Paris : Imprimerie royale.
- De Kind J., Dom, S., de Schryver, G. M. & Bostoen, K. 2015. « Event centrality and the pragmatics semantics interface in Kikongo: From predication focus to progressive aspect and vice versa ». *Folia Linguistica Historica* 36 : 113-163.
- Diagne, M. 2015. « Spécifications morphologiques et morphosyntaxiques des pronoms personnels lébu ». *Sudlangues* 23 : 105-126.
- Diallo, A. 1984. *Le Wolof en Mauritanie : étude dialectologique*. Nouakchott : Institut des langues nationales.
- Diop, A.K. 2001. « Dialectologie wolof. Étude comparée du lébou de Ouakam et du wolof dit standard ». Thèse de doctorat, UCAD, Dakar.
- Diouf, J. L. 2016. « Particularités du lébu, un dialecte wolof. Esquisse grammaticale », manuscrit, Paris.
- Dramé, M. 2005. « Contribution à la lexicologie du wolof. L'exemple de la variante du Saloum : le faana faana ». Mémoire de maîtrise, UCAD, Dakar.
- Dramé, Mamour. 2006. « Particularité d'un dialecte wolof : le faana faana », mémoire de DEA, UCAD, Dakar.
- Dramé, M. 2012. « Phonologie et morphosyntaxe comparées de trois dialectes wolof ». Thèse de doctorat, UCAD, Dakar.
- Dramé, M. 2018. « Manifestations formelles de l'accompli et de l'inaccompli en faana faana ». *Corela* 16 (1) : 1-28.
- Guérin, M. 2016. « Les constructions verbales en wolof : vers une typologie de la prédication, de l'auxiliation et des périphrases ». Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Paris.
- Güldemann, T. 2003. « Present progressive vis à vis predication focus in Bantu. A verbal category between semantics and pragmatics ». *Studies in Language* 27 : 323-360.
- Heine, B. 1984. *Grammaticalization and reanalysis in African languages*. Hambourg : H. Buske.
- Heine, B, Claudi, U. & Hünnemeyern, F. 1991. « From cognition to grammar: evidence from African languages ». In E.L. Traugott & B. Heine (eds), *Approaches to grammaticalization*. Amsterdam : John Benjamins Publishing, pp. 149-187.

- Heine, B. & Kuteva, T. 2002. *World Lexicon of Grammaticalization*. Cambridge University Press.
- Holy Ghost Fathers. 1855. *Dictionnaires français wolof et wolof français, contenant tous les mots du dictionnaire de Dard, du vocabulaire du baron Roger, du dictionnaire manuscrit de l'abbé Lambert*. Dakar : Imprimerie de la mission.
- Hyman, L. & Watters, J.R. 1984. « Auxiliary focus ». *Studies in African linguistics* 15: 233-273.
- Kesteloot, L. & Dieng, B. 1989. *Du Tieddo au Talibé*. Série « Contes et mythes wolof », vol. II. Condé sur Noireau (France) : Présence africaine.
- Kihm, A. 1999. « Focus in Wolof: A Study of What Morphology May Do to Syntax ». In G. Rebuschi & L. Tuller (éd.), *The Grammar of Focus*. Série « Linguistik Aktuell/Linguistics Today », n° 24. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, pp. 245-273.
- Kilham, H. 1823. *African Lessons. Wolof and English, in three parts. 1. Early Lessons, and Narratives for Schools. 2. Examples in Grammar, Family Advices, Short Vocabulary. 3. Selections from the Holy Scriptures*. Londres : William Phillips.
- Kobès, A. 1869. *Grammaire de la langue wolofe*. Saint Joseph de Ngasobil : Imprimerie de la mission.
- Kobès, A. & Abiven, O. 1922. *Dictionnaire wolof français*. Dakar : Louis Le Hunsec, Vicaire apostolique de la Sénégalie.
- Mc Laughlin, F. 2001. « Dakar Wolof and the Configuration of an Urban Identity ». *Journal of African Cultural Studies* 14 (2): 153-172.
- N'Diaye Corréard, G. 1969. « Notes sur l'évolution du système vocalique du wolof ». *Word* 25 : 245-251.
- Njié, C.M. 1982. *Description syntaxique du wolof de Gambie*. Dakar, Abidjan, Lomé : Les nouvelles Éditions africaines.
- Njié, S. 1990. « Le wolof de Gambie. Le système phonologique, la classification nominale et la conjugaison ». Thèse de doctorat, Université Stendhal, Grenoble.
- Perrin, L. M. 2012. *L'expression du temps en wolof*. Paris : Rüdiger Köppe Verlag.
- Robert, S. 1991. *Approche énonciative du système verbal. Le cas du wolof*. Éditions du CNRS.
- Robert, S. 2000. « Le verbe wolof ou la grammaticalisation du focus ». In *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Louvain : Peeters, pp. 229-267.
- Robert, S. 2016. « Tense and aspect in the verbal system of Wolof ». In *Aspectuality and Temporality: Descriptive and theoretical issues*. Amsterdam : John Benjamins Publishing, pp. 171-230.
- Sar, S. 1981. « Le dialecte sédo sédo du wolof. Phonologie et quelques aspects morphologiques ». Mémoire de Maîtrise, UCAD, Dakar.
- Sauvageot, S. 1965. *Description synchronique d'un dialecte wolof. Le parler du Dyolof*. IFAN.
- Senghor, L. S. 1947. « L'article conjonctif en wolof ». *Journal de la Société des Africanistes* 17 (1) : 19-22.
- Speisser, Le R. P. F. L. 1888. *Grammaire élémentaire de la langue Wolofe*. Saint Joseph de Ngasobil : Imprimerie de la mission.

- Torrence, H. 2013a. *The Clause Structure of Wolof: Insights Into the Left Periphery*. Amsterdam : John Benjamins Publishing.
- Torrence, H. 2013b. « The Morphosyntax of Wolof Clefts: Structure and Movement ». In K. Hartmann & T. Veenstra (eds), *Cleft Structures*. Amsterdam: John Benjamins, pp. 187-224.
- Voisin, S. 2010. « L'inaccompli en wolof ». In F. Floricic, *Essais de typologie et de linguistique générale. Mélanges offerts à Denis Creissels*. Lyon : ENS Éditions, pp. 143-166.

Annexes

p	/p/	b	/b/	mb	/mb/	i	/i/
pp	/p:/	bb	/b:/	nd	/nd/	ii	/i:/
t	/t/	d	/d/	ng	/ŋg/	é	/e/
tt	/t:/	dd	/d:/	nq	/Nq/	ée	/e:/
c	/c/	j	/j/	m	/m/	e	/e/
cc	/c:/	jj	/j:/	n	/n/	ee	/e:/
k	/k/	g	/g/	ñ	/ɲ/	a	/a/
kk	/k:/	gg	/g:/	ŋ	/ŋ/	aa	/a:/
q	/q/			mm	/m:/	à	/a/
?	/ʔ/			nn	/n:/	ë	/ə/
				ññ	/ɲ:/	o	/ɔ/
				ŋŋ	/ŋ:/	oo	/ɔ:/
						ó	/o/
f	/f/	r	/r/	y	/j/	óo	/o:/
s	/s/	l	/l/	w	/w/	u	/u/
x	/χ/	ll	/l:/	ww	/w:/	uu	/u:/

Tableau 12. Les conventions orthographiques

Pour simplifier la lecture des paradigmes avec la marque de l'inaccompli, les formes qui composent le mot intégrant la marque de l'inaccompli sont décomposées, pour reconstruire les formes de surface, les règles suivantes doivent être appliquées :

a = a > aa	u = a > oo	o = ay > ooy
i = a > ee	o = i > oy	u = ay > ooy
o = a > oo	a = i > ay	ee = a > ee

Dans les tableaux suivants sont donnés les paradigmes de conjugaison à l'exception du *futur* et du *parfait*. Pour chaque tiroir, nous donnons l'ensemble des formes possibles et attestées avec une marque d'inaccompli que nous présentons en contraste avec l'accompli. Ainsi pour chaque tiroir, il peut y avoir jusqu'à 3 paradigmes : accompli, inaccompli en forme pleine et inaccompli affixé. La plupart des tiroirs sont construits sur la base du verbe **bind (bataaxal) écrire (une lettre)**, le verbe et le nom ont plus ou moins les mêmes formes dans les variantes et cette construction transitive permet de jouer sur les indices pronominaux objet. Le paradigme des indices objets est donné dans le tableau ci-dessous.

	W	WS	LO	WM
1SG	ma	ma	ma	ma
2SG	la	la	la	la
3SG	ko	ko	ka	ko
1PL	ñu	ñu	ñu	ñu
2PL	leen	leen	leen	leen
3PL	leen	leen	ña	leen

Tableau 13. Paradigmes des indices objets dans les variantes

PRO.S	V	SN.O	PRO.S	INACP	V	SN.O	PRO.S	=INACP	V	SN.O
ma	bay	ceeb	ma	di	bay	ceeb	ma	=y	bay	ceeb
nga	bay	ceeb	nga	di	bay	ceeb	nga	=y	bay	ceeb
mu	bay	ceeb	mu	di	bay	ceeb	mu	=y	bay	ceeb
nu	bay	ceeb	nu	di	bay	ceeb	nu	=y	bay	ceeb
ngéen	bay	ceeb	ngéen	di	bay	ceeb	ngéen	=ay	bay	ceeb
ñu	bay	ceeb	ñu	di	bay	ceeb	ñu	=y	bay	ceeb
							ma	=a	bay	ceeb
							nga	=a	bay	ceeb
							mu	=a	bay	ceeb
							nu	=a	bay	ceeb
							ngéen	=ay	bay	ceeb
							ñu	=a	bay	ceeb

W MAURITANIE

Tableau 14. Minimal et complétive

	lettre	REL-DEICT	PRO.S	V	Abdou	lettre	REL-DEICT	PRO.S	=INACP	V	Abdou	
WOLOF COMMUN	bataaxal	b-v	ma	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ma	=y	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	=o/nga	bind	Abdu	bataaxal	b-v	=o/nga	=y	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	mu	bind	Abdu	bataaxal	b-v	mu	=y	bind	Abdu	
	bataaxal	b-vb	ind		Abdu	bataaxal	b-v		=y	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	ñu	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ñu	=y	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	ngeen	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ngeen di		bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	ñu	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ñu	=y	bind	Abdu	
FAANA-FAANA	bataaxal	b-v	ma	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ma	=ay	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	nga	bind	Abdu	bataaxal	b-v	nga	=ay	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	=m	bind	Abdu	bataaxal	b-v	mu	=ay	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	=ñ	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ñu	=ay	bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	ngeen	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ngeen da		bind	Abdu	
	bataaxal	b-v	=ñ	bind	Abdu	bataaxal	b-v	ñu	=ay	bind	Abdu	
LÉBOU	bataaxal	ba	ma	binda	Abdu	bataaxal	ba	ma	=a	binda	Abdu	
	bataaxal	ba	?u	binda	Abdu	bataaxal	ba	-a	la	binda	Abdu	
	bataaxal	ba	mu	binda	Abdu	bataaxal	ba	mu	la	binda	Abdu	
	bataaxal	ba	ñu	binda	Abdu	bataaxal	ba	ñu	=a	binda	Abdu	
	bataaxal	b	=éen	binda	Abdu	bataaxal	b	=éen	la	binda	Abdu	
	bataaxal	ba	ña	binda	Abdu	bataaxal	ba	ña	=a	binda	Abdu	

Tableau 15. Relatif

	TEMP-DEICT	PRO.S	V-ANT ²⁸	SN.O	TEMP-DEICT	PRO.S	=INACP	V	SN.O
WOLOF COMMUN	b-i/a/u	ma	bind-ee	bataaxal	b-i/a/u	ma	=y	bind	bataaxal
	b-i/a/u	=o/nga	bind-ee	bataaxal	b-i/a/u	=o/nga	=y	bind	bataaxal
	b-i/a	mu	bind-ee	bataaxal	b-i/a	mu	=y	bind	bataaxal
	b-u	bind-ee	bataaxal		b-u	=y	bind	bataaxal	
	b-i/a/u	ñu	bind-ee	bataaxal	b-i/a/u	ñu	=y	bind	bataaxal
	b-i/a/u	ngeen	bind-ee	bataaxal	b-i/a/u	ngeen	di	bind	bataaxal
	b-i/a/u	ñu	bind-ee	bataaxal	b-i/a/u	ñu	=y	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	b-i/a/u	ma	bind-ee	bataaxal	b-v ma	=ay	bind	bataaxal	
	b-i/a/u	=o/nga	bind-ee	bataaxal	b-v nga	=ay	bind	bataaxal	
	b-i/a	=m	bind-ee	bataaxal	b-v mu	=ay	bind	bataaxal	
	b-u	bind-ee	bataaxal		b-u	=ay	bind	bataaxal	
	b-v =ñ	bind-ee	bataaxal		b-v ñu	=ay	bind	bataaxal	
	b-v ngeen	bind-ee	bataaxal		b-v ngeen	da	bind	bataaxal	
	b-v =ñ	bind-ee	bataaxal		b-v ñu	=ay	bind	bataaxal	

28 La marque d'antériorité n'apparaît que dans les relatives sans tête temporelles et les subordonnées hypothétiques qui sont construites sur le même modèle. L'antériorité vaut pour la principale par rapport au moment de référence que construit la subordonnée temporelle. On pourrait imaginer un événement (principal) qui a toujours cours par rapport à un événement antérieur. Cette opposition est encodée par la présence/absence de la marque de passé. L'inaccompli dans ces constructions encode la simultanéité des deux événements (Perrin 2012 : 369), ce qui rend la marque d'antériorité inutilisable dans le contexte de l'inaccompli. Si sémantiquement les deux marques inaccompli et antériorité ne sont pas compatibles, elles n'occupent pas pour autant le même slot, on ne peut donc parler de commutation. Ceci vaut pour les trois variétés.s

LEBOU	ba ma	bind-ee	bataaxal	ba ma	= a	binda	bataaxal		
	ba -a	bind-ee	bataaxal	ba -a	la	binda	bataaxal		
	ba mu	bind-ee	bataaxal	ba mu	la	binda	bataaxal		
	ba ñu	bind-ee	bataaxal	ba ñu	= a	binda	bataaxal		
	b = een	bind-ee	bataaxal	b = een	la	binda	bataaxal		
	ba ña	bind-ee	bataaxal	ba -a	= a	binda	bataaxal		
W MAURITANIE	b-i/a/u	ma	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ma	= y	bay-ee	ceeb
	b-i/a/u	nga	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	nga	= y	bay-ee	ceeb
	b-i/a/u	mu	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	mu	= y	bay-ee	ceeb
	b-i/a/u	nu	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	nu	= y	bay-ee	ceeb
	b-i/a/u	ngéen	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ngéen	di	bay-ee	ceeb
	b-i/a/u	ñu	bay-ee	ceeb	b-i/a/u	ñu	= y	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	ma	= a	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	nga	= a	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	mu	= a	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	nu	= a	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	ngéen	di-a	bay-ee	ceeb
					b-i/a/u	ñu	= a	bay-ee	ceeb

Tableau 16. Temporel

	HYP-INDET	PRO.S	V-ANT	SN.O	HYP PRO.S	INACP	V	SN.O	HYP-INDET	PRO.S	=INACP	V	SN.O
WOLOF COMMUN	b-/s-u	ma	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ma	= y	bind	bataaxal
	b-/s-u	= o	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	= o	= y	bind	bataaxal
	b-/s-u		bind-ee	bataaxal					b-/s-u		= y	bind	bataaxal
	b-/s-u	ñu	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ñu	= y	bind	bataaxal
	b-/s-u	ngeen	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ngeen	di	bind	bataaxal
	b-/s-u	ñu	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ñu	= y	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	b-/s-u	ma	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ma	= ay	bind	bataaxal
	b-/s-u	= o	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	= o	da	bind	bataaxal
	b-/s-u		bind-ee	bataaxal					b-/s-u		da	bind	bataaxal
	b-/s-u	= ñ	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ñu	= ay	bind	bataaxal
	b-/s-u	ngeen	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ngeen	da	bind	bataaxal
	b-/s-u	= ñ	bind-ee	bataaxal					b-/s-u	ñu	= ay	bind	bataaxal

	ba	ma	bind-ee	bataaxal	ba	ma	la	binda	bataaxal					
	ba	= a	bind-ee	bataaxal	ba	a	la	binda	bataaxal					
	ba	mu	bind-ee	bataaxal	ba	mu	la	binda	bataaxal					
	ba	ñu	bind-ee	bataaxal	ba	ñu	la	binda	bataaxal					
	b	= éen	bind-ee	bataaxal	b	= éen	la	binda	bataaxal					
	ba	ña	bind-ee	bataaxal	ba	ña	la	binda	bataaxal					
	b-/s-u	ma	bay-ee	ceeb						b-/s-u	ma	= y	bay	ceeb
	b-/s-u	= o	bay-ee	ceeb						b-/s-u	= o	= y	bay	ceeb
	b-/s-u		bay-ee	ceeb						b-/s-u		= y	bay	ceeb
	b-/s-u	nu	bay-ee	ceeb						b-/s-u	nu	= y	bay	ceeb
	b-/s-u	ngéen	bay-ee	ceeb						b-/s-u	ngéen	di	bay	ceeb
	b-/s-u	ñu	bay-ee	ceeb						b-/s-u	ñu	= y	bay	ceeb
	b-/s-u	ma	bay-ee	ceeb						b-/s-u	ma	= a	bay	ceeb
	b-/s-u	nu								b-/s-u	nu	= a	bay	ceeb
	b-/s-u	ngéen								b-/s-u	ngéen	di-a	bay	ceeb
	b-/s-u	ñu								b-/s-u	ñu	= a	bay	ceeb

Tableau 17. Hypothétique

	FOC.S.S	V	SN.O	FOC.S.S	INACP	V	SN.O	FOC.S.S	=INACP	V	SN.O
WOLOF COMMUN	maa	bind	bataaxal					maa	=y	bind	bataaxal
	yaa	bind	bataaxal					yaa	=y	bind	bataaxal
	moo	bind	bataaxal					moo	=y	bind	bataaxal
	ño	bind	bataaxal					ño	=y	bind	bataaxal
	yéena	bind	bataaxal					yéena	=y	bind	bataaxal
	ño	bind	bataaxal					ño	=y	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	maa	bind	bataaxal	maa	da	bind	bataaxal				
	yaa	bind	bataaxal	yaa	da	bind	bataaxal				
	moo	bind	bataaxal	moo	da	bind	bataaxal				
	ño	bind	bataaxal	ño	da	bind	bataaxal				
	yéena	bind	bataaxal	yéena	da	bind	bataaxal				
	ño	bind	bataaxal	ño	da	bind	bataaxal				

LEBOU	maa	binda	bataaxal	maa	la	binda	bataaxal	
	ʔaa	binda	bataaxal	ʔaa	la	binda	bataaxal	
	moo	binda	bataaxal	moo	la	binda	bataaxal	
	ñoo	binda	bataaxal	ñoo	la	binda	bataaxal	
	ʔéena	binda	bataaxal	ʔéena	la	binda	bataaxal	
	ñoo	binda	bataaxal	ñoo	la	binda	bataaxal	
W MAURITANIE	maa	bay	ceeb	maa	di	bay	ceeb	maa = y bind bataaxal
	yaa	bay	ceeb	yaa	di	bay	ceeb	yaa = y bind bataaxal
	moo	bay	ceeb	moo	di	bay	ceeb	moo = y bind bataaxal
	nnoo	bay	ceeb	nnoo	di	bay	ceeb	ñoo = y bind bataaxal
	yéena	bay	ceeb	yéena	di	bay	ceeb	yéena = y bind bataaxal
	ñoo	bay	ceeb	ñoo	di	bay	ceeb	ñoo = y bind bataaxal

Tableau 18. Focalisation du sujet

LEBOU	dama	binda	bataaxal	dama	= a	binda	bataaxal	
	dahaa	binda	bataaxal	daha	la	binda	bataaxal	
	daha	binda	bataaxal	daha	= a	binda	bataaxal	
	danu	binda	bataaxal	danu	= a	binda	bataaxal	
	daheen	binda	bataaxal	daheen	la	binda	bataaxal	
	daña	binda	bataaxal	daña	= a	binda	bataaxal	
w MAURITANIE	dama	bay	ceeb	dama	= y	bind	bataaxal	dama = a bind bataaxal
	danga	bay	ceeb	danga	= y	bind	bataaxal	danga = a bind bataaxal
	dafa	bay	ceeb	dafa	= y	bind	bataaxal	dafa = a bind bataaxal
	danu	bay	ceeb	dañu	= y	bind	bataaxal	dañu = a bind bataaxal
	dangéen	bay	ceeb	dangéen	di	bind	bataaxal	dangéen = a bind bataaxal
	dañu	bay	ceeb	dañu	= y	bind	bataaxal	dañu = a bind bataaxal

Tableau 19. Focalisation du verbe

SN.O	FOC.COMPL.	SV	SN.O	FOC.COMPL.S	INACP	V	SN.O	FOC.COMPL.S=INACP	V
WOLOF COMMUN									
bataaxal	laa	bind	bataaxal	laa	=y	bind			
bataaxal	nga	bind	bataaxal	nga	=y	bind			
bataaxal	la	bind	bataaxal	la	=y	bind			
bataaxal	lañu	bind	bataaxal	lañu	=y	bind			
bataaxal	ngeen	bind	bataaxal	ngeen	di	bind			
bataaxal	lañu	bind	bataaxal	lañu	=y	bind			
FAANA-FAANA									
bataaxal	laa	bind	bataaxal	laa	da	bind			
bataaxal	nga	bind	bataaxal	nga	=ay	bind			
bataaxal	la	bind	bataaxal	la	=ay	bind			
bataaxal	lañ	bind	bataaxal	lañu	=ay	bind			
bataaxal	ngeen	bind	bataaxal	ngeen	da	bind			
bataaxal	lañ	bind	bataaxal	lañu	=ay	bind			

LEBOU	bataaxal	lama	binda	bataaxal	lama	= a	binda				
	bataaxal	laa	binda	bataaxal	laa	la	binda				
	bataaxal	la	binda	bataaxal	la	= a	binda				
	bataaxal	lañu	binda	bataaxal	lañu	= a/la	binda				
	bataaxal	léen	binda	bataaxal	léen	la	binda				
	bataaxal	lañu	binda	bataaxal	lañu	= a	binda				
W MAURITANIE	ceeb	laa	bay	ceeb	laa	= y/di	bay	ceeb	laa	= y	bay
	ceeb	nga	bay	ceeb	nga	= y	bay	ceeb	nga	= a	bay
	ceeb	la	bay	ceeb	la	= y	bay	ceeb	la	= a	bay
	ceeb	lanu	bay	ceeb	lanu	= y	bay	ceeb	lanu	= a	bay
	ceeb	ngéen	bay	ceeb	ngéen	di	bay	ceeb	ngéen	= a	bay
	ceeb	lañu	bay	ceeb	lañu	y	bay	ceeb	lañu	= a	bay

Tableau 20. Focalisation du complément

LEBOU	nama	binda	bataaxal	nama	la	binda	bataaxal	
	naal	binda	bataaxal	naal	= a	binda	bataaxal	
	na	binda	bataaxal	na	la	binda	bataaxal	
	nañu	binda	bataaxal	nañu	la	binda	bataaxal	
	néen	binda	bataaxal	néen	la	binda	bataaxal	
	nañu	binda	bataaxal	nañu	la	binda	bataaxal	
W MAURITANIE	naa	bay	ceeb	naa	di	bay	ceeb	naa = y bay ceeb
	nanga	bay	ceeb	nanga	di	bay	ceeb	nanga = y bay ceeb
	na	bay	ceeb	na	di	bay	ceeb	na = y bay ceeb
	nañu	bay	ceeb	nañu	di	bay	ceeb	nañu = y bay ceeb
	nangéen	bay	ceeb	nangéen	di	bay	ceeb	nangéen = ay bay ceeb
	nañu	bay	ceeb	nañu	di	bay	ceeb	nañu = y bay ceeb

Tableau 21. Obligatif

	PRO.S	PRST-D	V	SN.O	PRO.S	PRST-D	INACP	V	SN.O	PRO.S	PRST-D=INACP	V	SN.O	
WOLOF COMMUN	maa	ng-v	bind	bataaxal						maa	ng-v	=y	bind	bataaxal
	yaa	ng-v	bind	bataaxal						yaa	ng-v	=y	bind	bataaxal
	mu	ng-v	bind	bataaxal						mu	ng-v	=y	bind	bataaxal
	ñu	ng-v	bind	bataaxal						ñu	ng-v	=y	bind	bataaxal
	yéena	ng-v	bind	bataaxal						yéena	ng-v	=y	bind	bataaxal
	ñu	ng-v	bind	bataaxal						ñu	ng-v	=y	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	maa	ngee	bind	bataaxal						maa	ngee	=a	bind	bataaxal
	yaa	ngee	bind	bataaxal						yaa	ngee	=a	bind	bataaxal
	mu	ngee	bind	bataaxal						mu	ngee	=a	bind	bataaxal
	ñu	ngee	bind	bataaxal						ñu	ngee	=a	bind	bataaxal
	yéena	ngee	bind	bataaxal						yéena	ngee	=a	bind	bataaxal
	ñu	ngee	bind	bataaxal						ñu	ngee	=a	bind	bataaxal

LEBOU	maa	ngee	binda	baataxal	maa	ng-i	la	binda	baataxal	maa	ng-v	= a	binda	baataxal
	?aa	ngee	binda	baataxal	?aa	ng-i	la	binda	baataxal	?aa	ng-v	= a	binda	baataxal
	mu	ngee	binda	baataxal	mu	ng-i	la	binda	baataxal	mu	ng-v	= a	binda	baataxal
	ñu	ngee	binda	baataxal	ñu	ng-i	la	binda	baataxal	ñu	ng-v	= a	binda	baataxal
	?éena	ngee	binda	baataxal	?éena	ng-i	la	binda	baataxal	?éena	ng-v	= a	binda	baataxal
	ñu	ngee	binda	baataxal	ñu	ng-i	la	binda	baataxal	ñu	ng-v	= a	binda	baataxal
W MAURITANIE	maa	ngi	bay	ceeb	maa	ngi	= y	bay	ceeb	maa	ngi	= y	bay	ceeb
	yaa	ngi	bay	ceeb	yaa	ngi	= y	bay	ceeb	yaa	ngi	= y	bay	ceeb
	mu/mi	ngi	bay	ceeb	mu/mi	ngi	= y	bay	ceeb	mu/mi	ngi	= y	bay	ceeb
	nu/noo	ngi	bay	ceeb	nu/noo	ngi	= y	bay	ceeb	nu/noo	ngi	= y	bay	ceeb
	yéena	ngi	bay	ceeb	yéena	ngi	= y	bay	ceeb	yéena	ngi	= y	bay	ceeb
	ñu/ñi/ñoo	ngi	bay	ceeb	ñu/ñi/ñoo	ngi	= y	bay	ceeb	ñu/ñi/ñoo	ngi	= y	bay	ceeb

Tableau 22. Présentatif

	V-IMP.S	SN.O	INACP-IMP.S	V	SN.O	INACP-IMP.S	INACP	V	SN.O
W	bind-al	bataaxal	di-l/deel	bind	bataaxal				
	bind-leen	bataaxal	di-leen/deeleen	bind	bataaxal				
F	bind-al	bataaxal	d-al	bind	bataaxal				
	bind-leen	bataaxal	da-leen	bind	bataaxal	~ da-leen	da	bind	bataaxal
L	bind-al	bataaxal	dee-l	binda	bataaxal				
	binda-léen	bataaxal	dee-leen	binda	bataaxal	~ dee-leen	la	binda	bataaxal
WM	bay-al	ceeb	di-l/déel	bay	ceeb				
	bay-léen	ceeb	di-léen/déeléen	bay	ceeb				

Tableau 23. Impératif

	NEG.INJ-S	V	SN.O	NEG.INJ-S	INACP	V	SN.O	NEG.INJ-S	INACP	V	SN.O
WOLOF COMMUN	buma	bind	bataaxal					buma	=y	bind	bataaxal
	bul	bind	bataaxal					bul di	bind	bataaxal	
	bumu	bind	bataaxal					bumu	=y	bind	bataaxal
	buñu	bind	bataaxal					buñu	=y	bind	bataaxal
	buléen	bind	bataaxal					buléen	di	bind	bataaxal
	buñu	bind	bataaxal					buñu	=y	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	buma	bind	bataaxal	buma	da	bind	bataaxal				
	bal	bind	bataaxal	bal	da	bind	bataaxal				
	bum	bind	bataaxal	bum	da	bind	bataaxal				
	buñ	bind	bataaxal	buñ	da	bind	bataaxal				
	baleen	bind	bataaxal	baleen	da	bind	bataaxal				
	buñ	bind	bataaxal	buñ	da	bind	bataaxal				

LEBOU	ba-ma	binda	bataaxal	ba-ma	la	binda	bataaxal				
	bal	binda	bataaxal	ba	la	binda	bataaxal				
	ba-mu	binda	bataaxal	ba-mu	la	binda	bataaxal				
	ba-ñu	binda	bataaxal	ba-ñu	la	binda	bataaxal				
	bal-éen	binda	bataaxal	bal-éen	la	binda	bataaxal				
	ba-ñu	binda	bataaxal	ba-ñu	la	binda	bataaxal				
W MAURITANIE	buma	bay	ceeb					buma	= y	bay	ceeb
	bul	bay	ceeb					bul	di	bay	ceeb
	bumu	bay	ceeb					bumu	= y	bay	ceeb
	buñu	bay	ceeb					buñu	= y	bay	ceeb
	buléen	bay	ceeb					buléen	di	bay	ceeb
	buñu	bay	ceeb					buñu	= y	bay	ceeb

Tableau 24. Négatif injonctif

	NEGATIF		NEGATIF EMPHATIQUE		
	V-NEG-S	SN.O	INACP.NEG.S	V	SN.O
WOLOF COMMUN	bind-u-ma	bataaxal	duma	bind	bataaxal
	bind-ul-oo	bataaxal	doo	bind	bataaxal
	bind-ul	bataaxal	du	bind	bataaxal
	bind-u-ñu	bataaxal	duñu	bind	bataaxal
	bind-u-leen	bataaxal	dungen	bind	bataaxal
	bind-u-ñu	bataaxal	duñu	bind	bataaxal
FAANA-FAANA	bind-u-ma	bataaxal	duma	bind	bataaxal
	bind-oo	bataaxal	doo	bind	bataaxal
	bind-ut	bataaxal	du	bind	bataaxal
	bind-u-ñ	bataaxal	duñ	bind	bataaxal
	bind-u-leen	bataaxal	dungen	bind	bataaxal
	bind-u-ñ	bataaxal	duñ	bind	bataaxal
	bind-u-ma	bataaxal	duma	bind	bataaxal
LEBOU	bind-u-ma	bataaxal	duma	binda	bataaxal
	bind-ul-oo	bataaxal	doo	binda	bataaxal
	bind-ul	bataaxal	du	binda	bataaxal
	bind-u-ñu	bataaxal	duñu	binda	bataaxal
	bind-u-léen	bataaxal	duléen	binda	bataaxal
	bind-u-ñu	bataaxal	duñu	binda	bataaxal
W Mauritanie	bay-u-ma	ceeb	duma	bay	ceeb
	bay(-ul)-oo	ceeb	doo	bay	ceeb
	bay-ul	ceeb	du	bay	ceeb
	bay-u-nu	ceeb	dunu	bay	ceeb
	bay-u-léen	ceeb	dungéen	bay	ceeb
	bay-u-ñu	ceeb	duñu	bay	ceeb

Tableau 25. Négatif et négatif emphatique

	INACP.NEG.S	INACP	V	SN.O	INACP.NEG.S	=INACP	V	SN.O
WOLOF COMMUN	duma	da	bind	bataaxal	duma	=y	bind	bataaxal
	doo	da	bind	bataaxal	doo	=y	bind	bataaxal
	du	da	bind	bataaxal	du	=y	bind	bataaxal
	duñ	da	bind	bataaxal	duñ	=y	bind	bataaxal
	dungeen	da	bind	bataaxal	dungeen	di	bind	bataaxal
	duñ	da	bind	bataaxal	duñ	=y	bind	bataaxal
	duma	da	bind	bataaxal				
FAANA-FAANA	duma	da	bind	bataaxal				
	doo	da	bind	bataaxal				
	du	da	bind	bataaxal				
	duñ	da	bind	bataaxal				
	dungeen	da	bind	bataaxal				
	duñ	da	bind	bataaxal				
	duma	da	bind	bataaxal				

LEBOU	duma	la	binda	bataaxal	
	doo	la	binda	bataaxal	
	du	la	binda	bataaxal	
	duñu	la	binda	bataaxal	
	duléen	la	binda	bataaxal	
	duñu	la	binda	bataaxal	
W MAURITANIE	duma	= y	bay	ceeb	
	doo	= y	bay	ceeb	
	du	= y	bay	ceeb	
	dunu	= y	bay	ceeb	
	dungéen	di	bay	ceeb	
	duñu	= y	bay	ceeb	

Tableau 26. Négatif emphatique et inaccompli

Adresse auteur

Sylvie Voisin
Université Aix Marseille
Laboratoire Dynamique Du Langage
sylvie.voisin@cnrs.fr

Mamour Dramé
UCAD
Dakar Sénégal
dramemamour@yahoo.fr

Abstract

There has been little investigation of the varieties of Wolof, and even fewer comparative studies of these varieties. Yet the position of Wolof as an isolate within the family poses a number of challenges to the proposal of diachronic analyses and plausible scenarios for the emergence of current constructions. In this article, we focus on the different forms of expression of the imperfective. We show that the comparison of these forms and their conditions of use are strong and promising lines of enquiry for understanding the processes behind the current paradigm of the imperfective in each of the varieties. This analysis leads us to posit two distinct sources for this paradigm, a *la* copula and a **di/da** copula. Surprisingly, the grammaticalization path from the *la* copula, attested in some of the world's languages, is the least visible in common Wolof but can be very clearly observed in other varieties. Meanwhile, the construction involving the **di/da** copula, which is seen clearly for instance in the **d=** variant of all the varieties, is a rarely attested grammaticalization path in the world's languages. We hypothesize that current imperfective paradigms in the different varieties of Wolof are the result of the merger of these two sources, and that the differences which can be highlighted between each of the varieties are the result of different processes of analogy and regularization that are more or less advanced.